

PORTRAIT



La dernière cible

Championnats du monde, Jeux panaméricains, Jeux du Commonwealth... Seule l'aventure olympique manque à la liste du Thetfordois Jean-Pierre Huot, champion canadien du tir au pistolet à air.

PAGE C3

MAXIMUM SPORTS

HOCKEY

Le dernier mot à Recchi et Gagné



Mark Recchi est venu hanter le Canadien, hier, en marquant le but qui donnait une victoire de 3-2 aux Flyers. Simon Gagné s'est aussi signalé avec deux aides.

PAGE C12

LE CLUB DES CENT

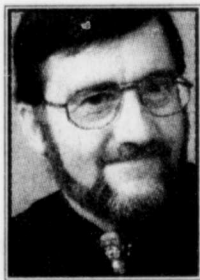
JESSE OWENS (1913-1980)

Dieu du stade

«Je ne suis pas venu à Berlin pour serrer la main d'Hitler»

■ Berlin 1936. Personne ne sait encore qu'il faudra attendre 12 ans avant de célébrer de nouveau la grande messe olympique. Adolf Hitler accueille le monde... avant d'essayer de le conquérir brutalement. Transformés en vaste machine de propagande nazie, ces Jeux devaient établir aux yeux de la planète la supériorité de la race aryenne. Jesse Owens, un jeune Noir américain, allait toutefois gâcher le plaisir appréhendé du Führer.

La presse internationale a rapporté le geste en long et en large. Hitler avait appelé sa garde personnelle près de lui, puis quitté le stade de Berlin, juste avant que Jesse Owens ne participe à sa dernière compétition. Ce départ ostentatoire, salué par des dizaines de milliers de «Heil Hitler», n'avait pas dérangé le moins du monde l'athlète qui remportait, quelques minutes plus tard, une quatrième médaille d'or. Quand son entourage et les journalistes ont parlé de l'affront fait par le départ de Hitler, Owens a répliqué: «C'est correct avec moi. D'ailleurs je ne suis pas venu à Berlin pour lui serrer la main.»



Réal Labbé

RLabbe@lesoleil.com

d'humilier Adolf Hitler. Il était là pour la compétition.

PETIT-FILS D'ESCLAVE

Owens était un rêveur et il a su permettre à d'autres personnes de réaliser leurs rêves. Toujours il a travaillé avec les jeunes, tentant de leur transmettre ses valeurs. Et il a toujours été un exemple vivant de ce qu'il prêchait. Il était autant le champion des terrains de jeu des plus pauvres quartiers qu'il était le roi de la piste. Il était une véritable légende dans son temps et il le demeure encore aujourd'hui.

Septième enfant de Henry et Emma Alexander Owens, on lui donna le nom de James Cleveland, à sa naissance, le 12 septembre 1913. Enfant chétif, souffrant de bronchite chronique, le jeune Owens vivait dans un petit village de l'Alabama où son père était cueilleur de coton. Son grand-père avait été esclave. Dès son plus jeune âge, Jesse était mis à contri-

butation dans les champs de l'employeur de son père, pour presque rien. Quand il en avait le temps, après la saison des récoltes, il fréquentait l'école.

La famille a déménagé à Cleveland quand il avait neuf ans. C'est là qu'il est devenu Jesse. Sa maîtresse d'école lui ayant demandé son nom, il a répondu J.C. et elle a pensé qu'il avait dit Jesse et c'est ce qu'elle a écrit dans le livre. Il a continué d'utiliser ce nom.

Déjà à l'école secondaire, il faisait sensation en athlétisme et des dizaines de collègues tentaient de l'attirer. En 1928, à Cleveland, il a commencé une carrière prometteuse en établissant des records mondiaux pour sa catégorie dans le saut en hauteur et dans le saut en longueur. Il a remporté toutes les compétitions majeures d'athlétisme. Aux Championnats nationaux intercollégiaux, à Chicago, il avait encore amélioré ses records.

Parmi toutes les universités qui le courtoisaient, Jesse Owens a choisi celle d'Ohio State, même si elle n'offrait de bourses d'étude pour son équipe d'athlétisme. Pour subvenir à ses be-

soins et à ceux de sa jeune épouse Ruth, il travaillait à plusieurs places comme garçon d'ascenseur la nuit, garçon de table, pompiste, libraire... Il a même été page au Parlement de l'Ohio. Tout en continuant, évidemment, à établir des records sur la scène universitaire de l'athlétisme.

Voir STADE en C2 >

AUTRES TEXTES

- Un surnom mérité Page C2
- Rock'n'ski Page C2

PRIX CHOC!

Dimanche 5 décembre de 11h à 17h*

Sac à dos

Camp Trail

Modèle Mégalth 55
Volume : 55 litres
En nylon renforcé
Pour l'expédition
Cour. : 119,95

PRIX CHOC
50\$

Lampe de poche

MINI MAGLITE

Modèle M2A01A.
Ampoule de rechange,
batteries et étui
Cour. : 19,95

PRIX CHOC
10\$

Jumelles TASCO

H H

Modèle 165RB. Focale de 8 x 21
Cour. : 64,95

Modèle 168RB. Focale de 10 x 25
Cour. : 69,95

PRIX CHOC
20\$ 25\$

Gants de cuir

Gants de cuir tan avec doublure détachable de coton.
Cour. : 19,95

PRIX CHOC
10\$

HORAIRE DES FÊTES

À COMPTER DU 1^{er} DÉCEMBRE, NOUS SERONS OUVERTS TOUTS LES SOIRS JUSQU'À 21 HEURES SAUF LES SAMEDIS ET DIMANCHES JUSQU'À 17 HEURES

c'est dans l'air

LATULIPPE

*Quantité limitée jusqu'à épuisement des stocks.

637, de St-Vallier Ouest, Québec, 529-0024, www.latulippe.com

MAXIMUM SPORTS

LA LIGUE NATIONALE

LE CLUB DES CENT

L'heure du choix



APPELEZ-NOUS 418-686-3500

Chers lecteurs et lectrices, vous êtes invités à élire l'athlète du siècle en composant le numéro de téléphone ci-haut pour donner dans l'ordre vos trois premiers choix.

Vous pouvez aussi les communiquer à l'adresse Internet suivante : www.lesoleil.com/athlete. Une liste de 100 candidats est disponible sur ce site.

Les votes seront acceptés jusqu'au 19 décembre.

STADE Enfants

Suite de la C1

En 1936, il allait survoler les Jeux olympiques avec des médailles d'or dans les épreuves du 200 mètres (où il a amélioré un record vieux de 36 ans avec son temps de 20,7 secondes, record qui allait durer 20 ans), puis dans le saut en longueur (battant le record par un pied pour une distance de 26 pieds 5 3/8 pouces).

De retour aux États-Unis, il a eu droit au traditionnel défilé dans les rues de New York. Dans le temps, les médaillés d'or olympiques n'avaient pas le support de commanditaires et Jesse Owens a dû travailler à différents postes pour assurer le quotidien de sa famille.

C'est d'ailleurs Jesse Owens qui a désamorcé la bombe politique lancée par les athlètes américains noirs aux Jeux olympiques de Mexico en 1968. Tommie Smith et John Carlos avaient été suspendus de l'équipe après avoir brandi le poing sur le podium pendant l'interprétation de l'hymne national.

Jesse Owens est décédé le 31 mars 1980 et le président Jimmy Carter lui a rendu un vibrant hommage. Tout au long de sa carrière, il a reçu de nombreux honneurs de la part des présidents américains, dont la Médaille de la Liberté, le plus grand honneur que l'on puisse accorder à un citoyen.



ARCHIVES LE SOLEIL

MARIO LEMIEUX (1965-)

Un surnom mérité

Le Magnifique! Mario Lemieux mérite amplement le surnom qu'on lui a accolé en comparaison avec celui de « Merveille » que l'on avait donné à Wayne Gretzky.

À la fin des années 80 et au début de 1990, le grand joueur de centre avait réussi à surpasser Gretzky comme le marqueur le plus prolifique. Grâce à son habileté dans le maniement de la rondelle, à sa longue portée et à la précision de son tir, il a reçu trois fois le titre de joueur le plus utile et, en six occasions, il a dominé la liste des marqueurs de la LNH.

Lemieux est le seul joueur à avoir conservé une moyenne supérieure à deux points par rencontre (2,01). Il a sauvé une première fois la franchise des Penguins de Pittsburgh en les aidant à remporter deux coupes Stanley et, chaque fois, il a été choisi le joueur des séries.

S'il a été spectaculaire sur la glace, son grand exploit demeure sa victoire sur la maladie de Hodgkin, une forme de cancer qui s'attaque aux modules lymphatiques et qui a pris la vie d'un de ses cousins. Il y avait aussi ce mal chronique au dos. Plusieurs athlètes sont revenus au jeu après de sérieuses blessures ou après avoir surmonté une grave maladie.

Après avoir traité la saison 1994-95 à cause de son mal de dos et de ses traitements de radiothérapie, Lemieux est revenu au jeu pour remporter deux autres championnats des marqueurs. En 1997, à l'âge de 31 ans, il a décidé de prendre sa retraite, lassé de voir qu'il ne se passait rien dans la Ligue nationale pour améliorer le jeu, soulignant que l'on empêchait les joueurs vedettes de s'exprimer.

LE SAUVEUR

Lemieux est né à Ville Émard, en banlieue de Montréal, le 5 octobre 1965. Il a commencé à patiner à trois ans et, à 12 ans, il y avait déjà bien longtemps qu'il faisait du hockey organisé. Il a quitté l'école à 16 ans, avec une 10^e année en poche, pour se concentrer sur le hockey, où son talent était déjà reconnu. À 18 ans, avec les Voisins de Laval, il connaissait une saison phénoménale de 282 points, dont 133 buts.

Tout premier choix au repêchage de la LNH en 1984, il a refusé de monter sur la tribune pour aller chercher son gilet, en raison notamment d'une dispute contractuelle avec les dirigeants des Penguins. Ce qui ne l'a pas empêché par la suite de connaître une brillante carrière à Pittsburgh. Quand il s'est retiré, il avait enregistré 1494 points, ce qui le plaçait au 6^e rang des meilleurs marqueurs de l'histoire de la LNH.

Il a sauvé une deuxième fois la franchise de Pittsburgh, cet été, en acceptant d'investir dans l'équipe. R.L.

ALBERTO TOMBA (1966-)

Rock'n'ski à l'italienne

Peu de skieurs ont atteint la célébrité d'un Alberto Tomba. Il avait vraiment le statut d'une vedette rock. On peut facilement le classer comme l'un des phénomènes du ski.

À chaque arrêt du Grand Cirque blanc, c'était la course pour voir l'Italien et tenter de lui parler. Il a joué le jeu jusqu'au bout, au point où il a entrepris une carrière d'acteur quand il a pris sa retraite, il y a un peu plus d'un an.

La « Bomba », comme on le surnomme à cause de son style explosif, aimait bien la vie qui peut entourer les grandes stars. Il faisait autant les pages sportives que mondaines des grands quotidiens et il adorait se montrer en compagnie des plus jolies filles.

AFFAIRE DE FAMILLE

Né le 19 décembre 1966, à Lazzaro di Sevensa, près de Bologne, Alberto était intéressé très jeune à tous les sports, pratiquant autant le soccer que le tennis et le ski alpin. C'était aussi un amateur de motocross et d'équitation. C'est finalement le ski qui l'a emporté. Et dès qu'il a fait son choix, il n'a pas hésité à faire tous les efforts pour son entraînement, ce qui signifiait bien sou-

vent de longues périodes loin du foyer familial. Son père a toujours suivi attentivement sa progression.

D'ailleurs, toute la famille a appuyé le célèbre skieur pendant tout ce temps. Son frère aîné Marco a partagé les meilleurs moments de son enfance et sa sœur Alessia, dix ans plus jeune, est devenue plus tard le bras droit d'Alberto.

Tomba a connu ses premiers grands succès lors des Championnats du monde de Crans Montana, en 1987, à l'encontre de sa sœur Alessia, dix ans plus tôt, il avait fini troisième. C'est à Calgary qu'il est devenu célèbre en remportant trois médailles d'or, en slalom et slalom géant. Il avait même offert une de ses médailles à Katarina Witt, autre vedette des Jeux olympiques de 1988. La patineuse allemande avait répliqué avec une médaille d'or aussi. Aux Jeux d'Albertville, en 1992, il conservait son titre olympique en slalom géant, puis il y est allé d'une médaille d'argent à Lillehammer, en slalom. La fatigue et une mauvaise performance aux Jeux de Nagano et au cours des deux dernières années de sa carrière ont aidé Tomba à annoncer sa retraite. R.L.

CANADIEN

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

Table with 5 columns: No, M, S, A, Pts. Lists player statistics for various teams.

CLASSEMENT PAR ASSOCIATION

Table with 5 columns: Rank, Association, M, Dom, Etr, Pts. Lists league standings.

ASSOCIATION DE L'EST

Table with 5 columns: Rank, Association, M, Dom, Etr, Pts. Lists league standings.

Table with 5 columns: Rank, Association, M, Dom, Etr, Pts. Lists league standings.

Table with 5 columns: Rank, Association, M, Dom, Etr, Pts. Lists league standings.

Table with 5 columns: Rank, Association, M, Dom, Etr, Pts. Lists league standings.

Table with 5 columns: Rank, Association, M, Dom, Etr, Pts. Lists league standings.

Table with 5 columns: Rank, Association, M, Dom, Etr, Pts. Lists league standings.

Table with 5 columns: Rank, Association, M, Dom, Etr, Pts. Lists league standings.

Table with 5 columns: Rank, Association, M, Dom, Etr, Pts. Lists league standings.

Table with 5 columns: Rank, Association, M, Dom, Etr, Pts. Lists league standings.

Table with 5 columns: Rank, Association, M, Dom, Etr, Pts. Lists league standings.

Table with 5 columns: Rank, Association, M, Dom, Etr, Pts. Lists league standings.

Table with 5 columns: Rank, Association, M, Dom, Etr, Pts. Lists league standings.

Table with 5 columns: Rank, Association, M, Dom, Etr, Pts. Lists league standings.

Table with 5 columns: Rank, Association, M, Dom, Etr, Pts. Lists league standings.

Table with 5 columns: Rank, Association, M, Dom, Etr, Pts. Lists league standings.

Table with 5 columns: Rank, Association, M, Dom, Etr, Pts. Lists league standings.

Table with 5 columns: Rank, Association, M, Dom, Etr, Pts. Lists league standings.

Table with 5 columns: Rank, Association, M, Dom, Etr, Pts. Lists league standings.

Table with 5 columns: Rank, Association, M, Dom, Etr, Pts. Lists league standings.

Table with 5 columns: Rank, Association, M, Dom, Etr, Pts. Lists league standings.

SOMMAIRES

PHILADELPHIE 3 MONTRÉAL 2

1. Montréal, Zubrus 7

2. Philadelphie, Therien 1

3. Philadelphie, Recchi (P) 1

4. Philadelphie, Recchi (A) 1

5. Philadelphie, Recchi (A) 1

6. Philadelphie, Recchi (A) 1

7. Philadelphie, Recchi (A) 1

8. Philadelphie, Recchi (A) 1

9. Philadelphie, Recchi (A) 1

10. Philadelphie, Recchi (A) 1

11. Philadelphie, Recchi (A) 1

12. Philadelphie, Recchi (A) 1

13. Philadelphie, Recchi (A) 1

14. Philadelphie, Recchi (A) 1

15. Philadelphie, Recchi (A) 1

16. Philadelphie, Recchi (A) 1

17. Philadelphie, Recchi (A) 1

18. Philadelphie, Recchi (A) 1

19. Philadelphie, Recchi (A) 1

20. Philadelphie, Recchi (A) 1

21. Philadelphie, Recchi (A) 1

22. Philadelphie, Recchi (A) 1

23. Philadelphie, Recchi (A) 1

24. Philadelphie, Recchi (A) 1

25. Philadelphie, Recchi (A) 1

26. Philadelphie, Recchi (A) 1

27. Philadelphie, Recchi (A) 1

28. Philadelphie, Recchi (A) 1

29. Philadelphie, Recchi (A) 1

30. Philadelphie, Recchi (A) 1

31. Philadelphie, Recchi (A) 1

32. Philadelphie, Recchi (A) 1

33. Philadelphie, Recchi (A) 1

34. Philadelphie, Recchi (A) 1

35. Philadelphie, Recchi (A) 1

36. Philadelphie, Recchi (A) 1

37. Philadelphie, Recchi (A) 1

38. Philadelphie, Recchi (A) 1

39. Philadelphie, Recchi (A) 1

40. Philadelphie, Recchi (A) 1

CALENDRIER

(SAISON DE 82 MATCHS)

Vendredi 3 décembre

Montréal 2, NY Rangers 7

Ottawa 4, New Jersey 3

Pittsburgh 2, Toronto 3

St. Louis 1, Philadelphia 2

Washington 1, Atlanta 2

Los Angeles 1, Anaheim 1

Samedi 4 décembre

Philadelphie 3, Montréal 2

Chicago 9, Boston 3

NY Rangers 1, Buffalo 1

Philadelphie 3, Montréal 2

Chicago 9, Boston 3

NY Rangers 1, Buffalo 1

Philadelphie 3, Montréal 2

Chicago 9, Boston 3

NY Rangers 1, Buffalo 1

Philadelphie 3, Montréal 2

Chicago 9, Boston 3

NY Rangers 1, Buffalo 1

Philadelphie 3, Montréal 2

Chicago 9, Boston 3

NY Rangers 1, Buffalo 1

Philadelphie 3, Montréal 2

Chicago 9, Boston 3

NY Rangers 1, Buffalo 1

Philadelphie 3, Montréal 2

Chicago 9, Boston 3

NY Rangers 1, Buffalo 1

Philadelphie 3, Montréal 2

Chicago 9, Boston 3

NY Rangers 1, Buffalo 1

Philadelphie 3, Montréal 2

Chicago 9, Boston 3

NY Rangers 1, Buffalo 1

Philadelphie 3, Montréal 2

Chicago 9, Boston 3

NY Rangers 1, Buffalo 1

Philadelphie 3, Montréal 2

Chicago 9, Boston 3

NY Rangers 1, Buffalo 1

Philadelphie 3, Montréal 2

Chicago 9, Boston 3

NY Rangers 1, Buffalo 1

Philadelphie 3, Montréal 2

Chicago 9, Boston 3

NY Rangers 1, Buffalo 1

Philadelphie 3, Montréal 2

Chicago 9, Boston 3

NY Rangers 1, Buffalo 1

Mardi 7 décembre

Calgary 1, Montréal 1

NY Islanders 1, Washington 1

Pittsburgh 2, Toronto 3

St. Louis 1, Philadelphia 2

Washington 1, Atlanta 2

Los Angeles 1, Anaheim 1

Mardi 8 décembre

Ottawa 4, New Jersey 3

Pittsburgh 2, Toronto 3

St. Louis 1, Philadelphia 2

Washington 1, Atlanta 2

Los Angeles 1, Anaheim 1

Mardi 9 décembre

Calgary 1, Montréal 1

NY Islanders 1, Washington 1

Pittsburgh 2, Toronto 3

St. Louis 1, Philadelphia 2

Washington 1, Atlanta 2

Los Angeles 1, Anaheim 1

Mardi 10 décembre

Calgary 1, Montréal 1

NY Islanders 1, Washington 1

Pittsburgh 2, Toronto 3

St. Louis 1, Philadelphia 2

Washington 1, Atlanta 2

Los Angeles 1, Anaheim 1

Mardi 11 décembre

Calgary 1, Montréal 1

NY Islanders 1, Washington 1

Pittsburgh 2, Toronto 3

St. Louis 1, Philadelphia 2

Washington 1, Atlanta 2

Los Angeles 1, Anaheim 1

Mardi 12 décembre

Calgary 1, Montréal 1

NY Islanders 1, Washington 1

Pittsburgh 2, Toronto

La chasse aux papillons

THETFORD MINES — «Mental toughness!» clamait le comédien Marc Messier dans le film *Les Boys*. Pour un tireur comme Jean-Pierre Huot, la préparation mentale et psychologique est aussi importante à l'approche d'une compétition internationale que pour Messier et sa bande avant le match de hockey décisif.

« Dans les grandes compétitions comme la Coupe du monde ou les Championnats mondiaux, j'ai toujours des papillons dans l'estomac. C'est ce stress qu'il faut apprendre à démystifier », indique le Thetfordois, qui se dit à son maximum quand il se donne du temps pour s'occuper de son intérieur.

Du temps, il lui arrive cependant parfois d'avoir de la difficulté à en trouver car il doit concilier le tir avec ses obligations familiales et ses deux commerces de fleuristes dans la région de L'Amiante.

En plus de ses dix heures d'entraînement physique et dix heures de tir par semaine, Huot a également tout un rituel qu'il se fait un devoir de respecter presque religieusement à chaque compétition. D'abord, jamais il ne touche à son arme la journée avant une épreuve. « Je me sers de la journée qui précède une compétition comme d'une journée de repos, pour méditer et refaire mon plein d'énergie », signale-t-il. Il profite également de cette trêve pour acheter à ses proches un souvenir du pays où il se trouve.

Huot possède aussi une méthode bien à lui pour canaliser son stress. « Si j'ai toujours des papillons dans l'estomac, je ferme les yeux et j'essaie de les visualiser et de les faire voler en formation. Quand j'y parviens, je peux vaincre n'importe quel adversaire. »

Finalement, si tout se déroule bien et qu'il grimpe sur l'une des trois marches du podium, il y arborera fièrement sa médaille, mais jamais par la suite il ne la reportera au cou...



Ian Bussièrès

Collaboration spéciale



Nouveau pistolet et nouvelle vision

THETFORD MINES — L'œil et le pistolet doivent être au maximum de leurs capacités pour qu'un tireur puisse espérer remporter une compétition internationale. Jean-Pierre Huot vient d'apporter des améliorations importantes à ces deux facteurs.

Après avoir tiré durant quelques années avec un pistolet fabriqué par la compagnie italienne Morini, il a décidé de revenir à l'arme lui ayant permis de réaliser ses meilleures performances : le Steyr Mannlicher. L'entreprise autrichienne qui produit ce pistolet à air est la même qui avait fabriqué l'arme qui aurait servi à Lee Harvey Oswald pour tirer sur le président Kennedy.

« Je n'ai jamais été capable de m'adapter au Morini car il est trop différent du Steyr Mannlicher, qui est presque une arme parfaite. C'est avec elle que j'ai réalisé le record canadien de 581 points au pistolet à air », signale-t-il en précisant qu'il tirera jusqu'à 10 000 coups par année avec son nouveau pistolet, un petit bijou de 2000\$.

Huot a également une nouvelle vision depuis quelques mois puisque, à l'instar de nombreux Québécois, il a subi le fameux traitement Lasik à la clinique Vision Grégoire de Sherbrooke. « J'avais besoin de lunettes fortes et cela a le désavantage de créer un effet d'éloignement quand je tire. Quant aux lentilles cornéennes, je ne pouvais plus en porter car elles asséchaient trop mes yeux », explique-t-il au sujet de cette opération que le Dr Grégoire a pratiquée sur lui gratuitement.

La vision de son œil-maître, le droit, n'a cependant pu être corrigée qu'à 90% alors que celle de son œil gauche l'a été à 100%. « Il a donc fallu que je passe de l'œil droit au gauche pour tirer et, après une période d'adaptation, je tire quand même très bien avec l'œil gauche. »

Sans cette intervention chirurgicale, Huot aurait probablement dû abandonner le tir tellement sa vision l'empêchait de bien performer. C'est donc avec sa nouvelle arme et sa nouvelle vision qu'il tentera de remporter, en février, une quatrième médaille d'or au prestigieux Grand Prix Crossman.

La dernière cible

Seule l'aventure olympique manque à la liste de Jean-Pierre Huot

■ THETFORD MINES — Le Thetfordois Jean-Pierre Huot fait partie d'une classe à part. Alors que plusieurs athlètes quittent la compétition la trentaine arrivée, le champion canadien de tir au pistolet à air depuis 1988 peut encore rêver aux Jeux olympiques à 48 ans.

Grâce à son pistolet, Huot a voyagé sur trois continents et dans plus d'une vingtaine de pays. Il a participé à cinq championnats du monde, trois Jeux panaméricains, deux Jeux du Commonwealth et il compte les trophées et les médailles par centaines en plus d'être toujours détenteur d'un record canadien. Seule l'aventure olympique manque à son palmarès.

« Lors des derniers Jeux panaméricains à Winnipeg, j'ai manqué ma sélection pour les Jeux olympiques de Sydney par un seul point. Je traversais une période difficile, j'avais la tête ailleurs et ces Jeux ont été mes pires à vie. »

Ses scores aux qualifications lui permettraient de participer aux Jeux, mais il n'a pas réussi à décrocher une des trois places de quota réservées aux tireurs ayant obtenu les trois meilleurs résultats aux Jeux panaméricains. À trois points de la tête, Huot était le meilleur Canadien, mais il a raté de peu la fameuse place de quota.

Il lui reste une mince chance de se rendre en Australie, un des rares pays qu'il n'ait pas encore visités. « Si aucune tireuse canadienne ne réussit à se qualifier, la Fédération pourra tenter d'échanger une place de quota chez les femmes pour une chez les hommes. »

« Je préfère toutefois ne pas trop y penser pour l'instant. Cependant, si j'apprends que je peux y aller l'an prochain, je vais sauter au plafond. Toute ma vie, je suis passé proche des Jeux. »

Si le « miracle » ne se produit pas, Huot n'écarte pas la possibilité de participer aux Jeux de 2004. « Rien n'est impossible ! J'ai encore quatre bonnes années de tir devant moi et si j'ai le temps de m'entraîner et que je reste en bonne condition physique, je connaîtrai à nouveau des succès semblables à ceux de 1994 où j'avais remporté l'or aux Jeux du Commonwealth. »

Huot fait d'ailleurs remarquer que Ragnar Skanaker, un des plus grands champions de tir de tous les temps, a remporté une médaille olympique à l'âge de 52 ans. Le tir est l'un des rares sports où l'athlète peut demeurer compétitif jusqu'à la mi-cinquantaine, puisque l'accent est mis sur la concentration et la coordination plutôt que sur l'aspect physique.

DES SOUVENIRS

Huot pratique le tir au pistolet à air, une discipline intérieure où la cible est placée à 10 mètres, et le pistolet libre, une épreuve extérieure encore plus exigeante où la distance entre le tireur et la cible est de 50 m. Cette dernière discipline est d'ailleurs la seule épreuve de tir où les scores gagnants sont demeurés stables depuis vingt ans malgré les améliorations apportées aux armes.

« Le pistolet libre, c'est la Formule 1 du tir »

Formule 1 du tir car il faut composer avec une multitude de facteurs. Je l'ai appris à ma première compétition internationale à Zurich, en 1986, alors qu'il neigeait et que le vent arrachait

des branches aux arbres ! Malgré le fait que j'avais de la difficulté à voir la cible, j'avais quand même réussi à terminer au 14^e rang avec 550 points sur une possibilité 600. »

De ses voyages, Huot garde de nombreux autres souvenirs. Il a marché sur la place Rouge à Moscou, visité le Mu-

sée d'Hiroshima et est un des derniers Occidentaux à avoir vu intacte la ville de Dubrovnik, détruite à 60% quelques mois après son passage en Croatie.

Et que dire du fameux tremblement de terre de Mexico, au milieu des années 80 ! Huot résidait à l'hôtel Casablanca et il avait vu son départ vers

Québec être retardé de deux jours car l'avion était surchargé. De retour dans la Vieille Capitale, il a aperçu dans un bulletin de nouvelles le Casablanca... écroulé. Un séisme avait secoué le centre-ville de Mexico la veille. « Si j'étais parti une journée plus tard, j'y serais certainement resté. »



Collaboration spéciale, Ian Bussièrès

«Désarmé» par son pays

THETFORD MINES — Déjà qu'ils doivent affronter régulièrement des tireurs européens et américains qui pratiquent leur sport de façon professionnelle, les membres de l'équipe canadienne ont un autre obstacle de taille à surmonter depuis 1994 : Sport Canada leur a coupé les vivres.

Paradoxalement, le retrait des brevets de 450\$ par mois que l'organisme versait aux tireurs pour leur entraînement est survenu après les Jeux du Commonwealth. Belle façon de remercier l'équipe qui, menée par Jean-Pierre Huot, a rapporté la plus belle récolte de médailles au pays (22) !

« Sport Canada ne finance plus notre entraînement, mais nous demande de remplir les mêmes exigences si nous voulons être compensés pour nos voyages à l'extérieur. Souvent, nous devons donc payer pour prendre part à des épreuves de qualification », signale Huot, pour qui 15 années d'épreuves internationales ont nécessité des investis-

sements personnels de près de 150 000\$. Selon lui, le Canada fait figure de parent pauvre dans le domaine du tir. En vingt ans de carrière, jamais il n'a pu bénéficier d'un entraîneur. Son entraîneur « officiel » réside au Nouveau-Brunswick et est davantage un gérant qu'un conseiller technique.

Dans de telles circonstances, difficile de rivaliser avec les Européens, ces grands champions mondiaux commandités et payés pour tirer. Tous les 15 jours, ils participent à des compétitions de calibre international en Europe et en Asie.

Aux États-Unis, les meilleurs sont des professionnels de l'armée. Aux derniers Jeux panaméricains, les Américains avaient d'ailleurs loué tout un étage dans un hôtel de Winnipeg alors que les Canadiens devaient se résoudre à habiter un camp situé à 113 km du lieu des compétitions. Ce sont ces mêmes Américains qui ont ravi à Huot les places de quota qui lui auraient ouvert la porte des Jeux olympiques...

FOOTBALL

En chute libre

Rien ne va plus chez les Pats

■ Nous voici déjà dans le dernier droit de la 80e saison de la Ligue nationale de football. Au début de décembre, les amateurs ont une bonne idée de l'identité des 12 formations qui participeront aux séries éliminatoires. « Et si la saison se terminait aujourd'hui... »

Dans la Conférence américaine, il n'y a pas grand risque de se tromper. Il y a une couple de semaines, on s'attendait à ce que quatre formations de la division Est continuent de jouer en janvier, tout comme l'an dernier. Ce n'est cependant plus le cas à la suite des trois défaites que viennent de subir les Patriots de la Nouvelle-Angleterre (6-5).

À moins d'être le beau-frère de Drew Bledsoe ou encore le cousin germain de Pete Carroll, plus personne ne croit vraiment aux chances des Patriots de renverser la vapeur. Dire que cette formation a entrepris la saison avec quatre gains consécutifs et présentait un dossier de 6-2 à la mi-saison !

Pas de problèmes du côté d'Indianapolis (9-2), Miami (8-3) et de Buffalo (8-4) dans la plus féroce division du circuit Tagliabue. Dans la Centrale, Jacksonville (11-1) et Tennessee (9-2) voguent allègrement vers les séries, tout comme Seattle (8-3) qui détient une priorité de deux matchs sur Kansas City dans l'Ouest.

Dans la Conférence nationale, la prochaine victoire des Rams de St. Louis (9-2) leur permettra de mériter le championnat de leur division. Ils sont en excellente position pour mettre la main sur l'avantage du terrain tout au long des séries puisqu'ils possèdent une priorité de deux matchs sur leurs plus sérieux poursuivants (Washington, Minnesota, Detroit et Tampa Bay), qui présentent des dossiers de 7-4.

La qualité de certaines équipes laisse tellement à désirer dans cette conférence que cinq clubs jouant aux environs de 500 (Dallas, Green Bay, Arizona, NY Giants et Caroline) lutteront jusqu'à la toute fin pour la dernière place disponible. Il est également possible que deux équipes du dernier groupe accèdent aux séries si les matchs intra-division font une victime dans la division Centrale.

Malgré leur dossier impressionnant, plusieurs refusent de prendre St. Louis au sérieux. Leur argument majeur : les Rams ont affronté seulement deux équipes avec des moyennes supérieures à 500 en 1999 (Detroit et Tennessee) et ils ont perdu ces deux matchs. Les équipes vaincues par les Rams présentent pour leur part un piètre dossier combiné de 25 gains contre 74 échecs.

Curieusement, personne n'ose mettre en doute les chances des Jaguars, qui vivent sensiblement la même situation dans l'AFC. Les Jaguars n'ont affronté qu'un adversaire avec une fiche gagnante (Tennessee). Et Jacksonville a subi son unique défaite face aux Titans. Les adversaires des Jaguars totalisent seulement 33 victoires contre 79 défaites ! Quant aux fans des Titans, ils ont de quoi se réjouir puisque leurs favoris ont vaincu les Rams et les Jaguars !

DESCENTE AUX ENFERS

À Foxboro en banlieue de Boston, on cherchait à comprendre cette semaine pourquoi les Pats sont tombés en panne de la sorte. Les amateurs cherchent des coupables après les revers successifs face aux Jets, Dolphins et Bills. L'entraîneur-chef Pete Carroll a été très souvent pointé du doigt tout comme le quart Drew Bledsoe, qui n'est pas à l'abri des critiques.

Les langues sales ont suggéré au propriétaire Robert Kraft de confier l'équipe à Carroll d'août à octobre et d'embaucher un nouvel entraîneur pour les deux derniers mois. Ils n'ont peut-être pas tort si on se fie au passé de Carroll. À ses quatre saisons comme entraîneur-chef dans la NFL, ses équipes (Jets de 94 et Pats de 97 à 99) ont toujours bien fait en première moitié de saison (19-7) pour s'écraser ensuite (12-21).

« Lors des deux dernières saisons, nos baisses de régime étaient attribuables aux nombreuses blessures qui avaient décimé nos rangs. Cette année, notre passage à vide demeure un mystère », a raconté Carroll à court d'explications.

« Dans la position où nous sommes, nous n'avons plus le

quarts de la NFL, entre Billy Joe Tolliver et Kordell Stewart. Il a toutefois disputé son meilleur match de la saison dans un gain de 34-31 des Dolphins sur les Colts (393 verges) au début d'octobre (Colts 20, Dolphins 17).

DALLAS (6-5) EN NOUVELLE-ANGLETERRE (6-5)
Les Cowboys n'ont remporté qu'une seule victoire à l'étranger en six sorties, mais leur gain décisif sur Miami au Thanksgiving pourrait leur permettre de terminer la saison en force à condition que le quart Troy Aikman ne se fasse pas bousculer trop rondement der-

rière la ligne de mêlée. Avec des gains de 978 verges au sol et dix touchés, Emmitt Smith vient au troisième rang chez les porteurs de ballon de la NFC tandis que le nouveau venu Rocket Ismail affiche 57 réceptions (874 verges). À Foxboro, la colère gronde chez les amateurs et l'entraîneur Pete Carroll pourrait bien perdre son poste si les Patriots ne parviennent pas à se ressaisir rapidement (Cowboys 16, Pats 14).

MINNESOTA (7-4) A TAMPA BAY (7-4)
Deux formations qui évoluent dans la même division et qui traversent de bon-

nes séquences : les Vikings ont remporté leurs cinq derniers matchs ; les Buccaneers leurs quatre derniers. Les Vikings n'ont pas perdu depuis que Jeff George agit comme quart partant à la place de Randall Cunningham. Les spectaculaires receveurs éloignés Randy Moss et Cris Carter ont brillé de tous leurs feux lors des deux derniers gains des Vikings en cept respectivement 21 (331 verges) et 20 passes (277 verges). Les succès des Bucs sont attribuables à leur coriace défensive qui n'a accordé que 141 points en 11 matchs, 85 de moins que les Vikings. Seul Jacksonville a accordé moins de

SUR LES LIGNES

En bonne compagnie

En accumulant des gains de 83 verges au sol contre les Colts d'Indianapolis, Curtis Martin (Jets de New York) a franchi le plateau magique des 1000 verges pour une cinquième année d'affilée. Il est devenu du même coup le quatrième demi offensif de l'histoire à réussir pareil exploit à ses cinq premières saisons dans la NFL. Avant Martin, Tony Dorsett, Eric Dickerson et Barry Sanders avaient réussi le coup. Martin a porté l'uniforme des Patriots de la Nouvelle-Angleterre à ses trois premières saisons avant de profiter de son statut de joueur autonome pour se joindre aux Jets. **FR.**

Aux commandes

Avant cette saison, la plus longue séquence victorieuse dans la NFL du tourmenté quart Jeff George (Vikings du Minnesota) était de trois gains d'affilée. En conduisant les Vikings à une victoire de 35-27 sur San Diego, George est devenu le premier quart de l'histoire des Vikings à remporter ses cinq premiers départs dans l'uniforme pourpre. « Je me demande s'il est déjà arrivé dans le passé qu'un quart à ses premiers pas dans un nouveau système performe aussi bien que Jeff ne l'a fait au cours des cinq dernières semaines », a louangé l'entraîneur-chef des Vikings, Dennis Green. **FR.**

Reed mécontent

Limité à une seule réception la semaine dernière dans la victoire de 17-7 des Bills de Buffalo sur les Patriots, Andre Reed a exprimé au cours des derniers jours son mécontentement quant à son utilisation restreinte. L'émergence d'Eric Moulds et l'utilisation de plus en plus fréquente de la recrue Peerless Price ont relégué le vétéran de 15 saisons sur les lignes de côté plus souvent qu'à son tour en 1999. Depuis le début de la saison, il a été limité à 41 réceptions pour 431 verges. « Je traverse une période frustrante. À ce stade-ci de ma carrière, je ne mérite pas qu'on me réserve pareil traitement », a commenté Reed, qui n'a besoin que de 11 réceptions pour devancer Art Monk au 2^e rang de la NFL. **FR.**

Autre chance

Trois semaines après avoir été laissé de côté par Steve Mariucci qui voulait donner une chance à Steve Stenstrom de relancer l'attaque moribonde des 49ers de San Francisco, le quart Jeff Garcia reviendra dans la mêlée aujourd'hui face aux Bengals de Cincinnati. L'ex-quart des Stampeders de Calgary amorcera alors son sixième match de la saison au poste de quart, son premier en près d'un mois. Les 49ers (3-8) ont remporté leur dernière victoire le 3 octobre (24-22 sur Tennessee) avec Garcia aux commandes. L'unité offensive de SF — si on peut encore l'appeler ainsi — n'a généré qu'un seul touché à ses cinq derniers matchs. **FR.**

S.O.S. à Milanovich

Les blessures subies par les quarts Trent Dilfer et Eric Zeir ont poussé les Buccaneers de Tampa Bay à mettre sous contrat le réserviste Scott Milanovich. Milanovich a porté l'uniforme des Bucs de 1996 à 98, disputant un seul match pendant cette période face aux Lions de Detroit. Sélectionné par Cleveland au repêchage de l'expansion, il a été libéré par les Browns le 24 mai. Les Bucs ont préféré Milanovich à l'ex-quart des Jaguars et des Titans, Steve Matthews, parce qu'il est davantage familier avec le système de jeu de la troupe de Tony Dungy. **FR.**

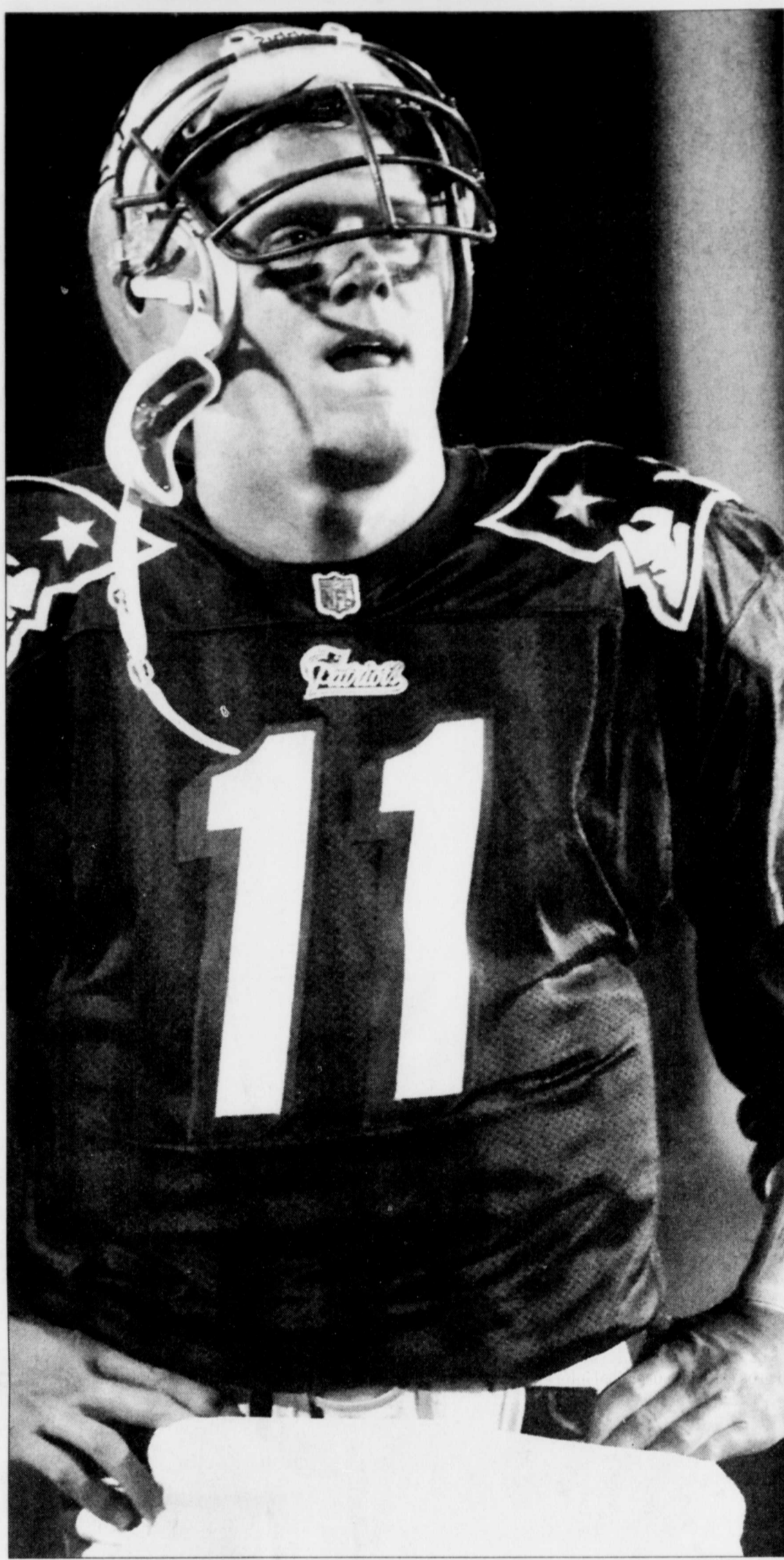
Vive la route !

Après six sorties à l'étranger en 1999, les Jaguars de Jacksonville présentent un dossier de six gains contre aucun échec. Les 49ers de San Francisco sont la dernière équipe à avoir compilé un dossier parfait (8-0) sur les terres de l'ennemi pendant la saison régulière (1990). Avant le match de jeudi, les Jaguars étaient la première équipe de la division Centrale à présenter une fiche de 10-1 depuis les Steelers de 1975 ! **FR.**

points en 1999. Les quarts Trent Dilfer et Eric Zeier étant blessés, la recrue Shaun King amorcera son premier match dans la jungle de la NFL dans le cadre du *Monday Night Football* (Vikings 24, Bucs 16).

AUTRES MATCHS : Green Bay, Atlanta, NY Jets, St. Louis, Cincinnati, Tennessee, Detroit, Arizona, San Diego, Denver et Seattle. Le jeudi 9 décembre : Tennessee.

□ **La semaine dernière :** (9/13, 692). Jeudi 2 décembre : (1/1, 1.000). Total : (114/174, 655).



ARCHIVES LE SOLEIL

choix. Il nous faut remporter tous nos matchs d'ici la fin », a déclaré pour sa part Bledsoe à la suite du dernier revers des Pats à Buffalo. Le problème, c'est qu'il avait tenu le même discours quelques heures avant le match contre les Bills et personne n'a réagi dans le clan des Pats, qui sont venus bien près de se faire passer un premier coup de pinceau en six ans. « Mon moral est plutôt bas, a ajouté le quart-arrière. C'est pas mal déprimant de se sentir responsable des trois défaites que nous venons de subir. »

Les détracteurs de Bledsoe ne lui ont accordé aucun répit au cours des dernières heures. On accuse le diplômé de Washington State de quitter trop rapidement la pochette protectrice, de lancer le ballon hors d'équilibre, d'attendre trop longtemps avant de décocher ses passes ou de ne pas apercevoir les receveurs libres. Certains se demandent même s'il n'a pas la tête ailleurs depuis son court séjour dans les îles Caïman (Caraïbes) au début de novembre.

VILAINE BLESSURE

Mais il faut aller plus loin et reculer jusqu'en février pour identifier la source des problèmes des Pats. La blessure au genou subie par le demi offensif Robert Edwards en disputant un match amical sur la plage dans le cadre des activités reliées au Pro Bowl a chambardé les données. Même s'il avait considérablement ralenti en deuxième moitié de saison, il avait tout de même permis aux Pats de compenser convenablement le départ de Curtis Martin pour New York.

Cette année, les Pats s'en sont remis au vétéran Terry Allen et à la recrue Kevin Faulk dans le champ arrière. Le bras de Bledsoe a permis aux Pats de connaître une intéressante première moitié de saison, mais les insuccès des porteurs de ballon ont fait en sorte que les défensives ennemies accordent beaucoup d'attention à Bledsoe qui s'est fait piéger à plusieurs reprises au cours des dernières semaines.

Comme si les choses n'allaient pas assez mal dans l'entourage de l'équipe, le demi de sûreté Lawyer Milloy et le receveur éloigné Vincent Brisby ont failli en venir aux coups dans les heures précédant le match contre Buffalo. Des incidents qui se produisent quand l'atmosphère commence à être tendue dans le vestiaire...

Plusieurs partisans des Patriots commencent en avoir « plein leur casque » du quart Drew Bledsoe.



François Ratté

FRatte@lesoleil.com

À SURVEILLER

INDIANAPOLIS (9-2) A MIAMI (8-3)

Un match déterminant pour la fin de carrière de Dan Marino. Si le quart de 38 ans rebondit après sa piètre prestation face aux Cowboys (cinq interceptions), il sera l'homme de confiance de Jimmy Johnson jusqu'à la fin de la saison. S'il ne retrouve pas ses moyens, il terminera le match et la saison sur le banc pendant que Damon Huard prendra la relève. Avec Huard aux commandes, Miami présente une fiche de 5-1 en 1999. Avec Marino, elle est de 3-2. Cette année, le vétéran de 17 saisons occupe le 31^e rang chez les

Tous déjoués!

Repêché au 196^e rang, Ghyslain Rousseau est devenu à 17 ans le gardien numéro un du Drakkar

■ BAIE-COMEAU – À l'aube du troisième camp d'entraînement de l'histoire du Drakkar de Baie-Comeau, la majorité des observateurs reliés à l'équipe donnaient peu de chances à Ghyslain Rousseau de faire sa place avec le grand club. Mais le jeune homme de Black Lake a fait mentir les pronostics, même ceux de son entraîneur, et s'impose aujourd'hui à 17 ans comme l'un des bons portiers du circuit Courteau.

Pourtant, lors de la dernière séance de repêchage de la LHJMQ en juin, Rousseau était loin d'être l'un des points de mire des dépisteurs. Il sortait d'une saison catastrophique dans le circuit midget AAA avec les Commandeurs de Lévis, où il avait compilé une fiche de deux victoires, 17 défaites et un verdict nul. « Avec la saison difficile qu'on avait connue, je savais que j'allais être repêché tard, a confié Rousseau. Mon seul but était d'être sélectionné et j'étais heureux quand Baie-Comeau m'a appelé. »

Le Drakkar a finalement choisi Rousseau au 196^e rang, en 13^e ronde du repêchage. Les Nord-Côtiers avaient auparavant sélectionné un autre gardien en troisième ronde, Jean-Philippe Chartier, tandis que le collègue de Rousseau chez les Commandeurs, Yan Morneau, était choisi en septième ronde par l'Océanic de Rimouski. Mais le jeune homme n'en fut pas découragé pour autant. « Quand je l'ai vu arriver à notre table, il avait du feu dans les yeux, révèle l'entraîneur-chef du Drakkar, Richard Martel. Notre dépisteur-chef nous avait rappelé que c'était l'un des meilleurs gardiens lorsqu'il était bantam et il ne s'est pas trompé. »

Rousseau s'est donc présenté à Baie-Comeau avec, en théorie, deux prises contre lui. Steeve Vallée et Nicolas Joyal devaient se faire la lutte pour le poste de gardien numéro un et le Drakkar misait également sur Chartier. « Au départ, j'étais pratiquement convaincu de démarrer la saison avec Joyal et Chartier, avoue Martel. J'avais même avisé Ghyslain qu'il y avait 90% de chances qu'il n'amorce pas la saison avec nous. » Mais les événements en ont décidé autrement.

« Je savais qu'il y avait une place, mais je savais aussi qu'il y avait bien du monde avant moi, a enchaîné le cerbère. Mais j'ai connu un très bon camp qui m'a redonné la confiance que j'avais perdue l'an passé à cause de la saison de misère. »

Martel n'a donc pas eu le choix de donner le filet au jeune... « Aujourd'hui, je m'aperçois que Ghyslain était en mission quand il est arrivé ici. Quand un gars est déterminé et prend les moyens pour atteindre ses objectifs, il arrive à son but. Il est un exemple à suivre », a souligné le pilote en faisant un parallèle avec le gardien de l'Océanic Sébastien Caron, qui n'a jamais été repêché mais

qui fait partie de la crème de la LHJMQ devant le filet. Rousseau est maintenant l'un des favoris au Centre Henry-Leonard. On entend même depuis quelques matchs la foule scander son nom après un gros arrêt! Le principal intéressé est heureux de se retrouver dans un tel environnement. « Baie-Comeau est une ville de hockey et ça se voit tout de suite. Les gens sont très sympathiques, partisans et ils appuient leur équipe jusqu'au bout. Ils veulent qu'on fasse les séries, on veut les faire aussi et on est bien parti pour ça. »

Une belle complicité

BAIE-COMEAU – Même si sa fiche est moins reluisante que celle de son collègue, le cerbère du Drakkar Jean-Philippe Chartier n'est sûrement pas à oublier quand on considère le futur devant les filets de la formation. Promu à un bel avenir à son arrivée sur la Côte-Nord, le jeune homme se relève après un début de campagne laborieux et il espère que des jours meilleurs sont à l'horizon, même si son effort n'est pas à pointer du doigt.

Jusqu'à présent, Chartier n'a pu récolter qu'une victoire (un jeu blanc de 7-0 contre les Tigres de Victoriaville le 30 septembre à Baie-Comeau), sept défaites et deux verdicts nuls. Sa moyenne s'établit à 4,77 et son pourcentage d'arrêts à ,864. « Mais ça va quand même assez bien depuis le début de la saison, indique-t-il. Ma fiche ne reflète pas vraiment comment ça va devant le but. J'ai joué plusieurs bons matchs même si on a perdu. Il ne faut pas toujours s'attarder au résultat. »

PAS DE JALOUSIE

Produit du collègue Antoine-Girouard et choix de troisième ronde du Drakkar au dernier repêchage, Chartier soutient que sa principale attente au camp était de demeurer au sein du club, pas d'être le numéro un. « Je voulais juste faire l'équipe et une fois cette chose faite, garder les buts le plus souvent possible. Je ne me suis jamais préoccupé de l'identité de l'autre gardien et de son utilisation. »

Depuis le début de la campagne, les deux portiers de 17 ans ont développé une complicité, facilitée par la chimie et l'attitude à bord du Drakkar. Le numéro 35 n'a pas l'intention d'être jaloux de son collègue. « Nous sommes deux jeunes gardiens qui ont la chance de jouer avec une défense solide et expérimentée et on commence à prendre de la confiance et de l'expérience, enchaîne Chartier, reprenant ainsi les propos de son confrère. Et en plus je m'entends bien avec Ghyslain. On va à l'école ensemble et on est de bons amis. Je suis content des succès qu'il récolte. »

Mais il reste que c'est Rousseau qui a présentement le devant de la scène. Difficile pour un compétiteur de passer deuxième, même si l'amitié s'est développée avec le premier. Chartier garde la tête froide car il sait bien que son tour viendra. Les saisons de hockey sont longues dans la LHJMQ... « C'est sûr que c'est difficile quand ce n'est pas toi qui conduis l'équipe pendant une bonne séquence. Mais je continue à avoir de bons entraînements et j'espère bien avoir la confiance de l'entraîneur le moment venu. »



Steeve Paradis

Collaboration spéciale



Ghyslain Rousseau

LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES



Ghyslain Rousseau a conquis les partisans du Drakkar.

LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

Un seul but: les séries

BAIE-COMEAU – Ghyslain Rousseau essaie avant tout de rester cool malgré les intéressantes statistiques qui illustrent son début de carrière dans La Ligue de hockey junior majeur du Québec. Il sait très bien que le portrait peut rapidement changer s'il n'y met pas les efforts nécessaires.

Au 1^{er} décembre, Rousseau avait disputé 25 matchs, maintenant une fiche de 12 victoires, neuf défaites et un verdict nul. Le Drakkar revendiquait à cette même date 13 gains. Rousseau affiche actuellement une moyenne de 3,35 buts par match, au 8^e rang du circuit Courteau. Il est 3^e au chapitre des victoires et 5^e avec une moyenne d'efficacité de ,900. Ces chiffres permettent au jeune homme réservé de devancer des gardiens établis comme Mathieu Chouinard (Shawinigan), Rémi Bergeron (Chicoutimi), Alexei Volkov (Halifax) et Philippe Sauvé (Drummondville). Pas étonnant que le Bureau central de recrutement de la LNH le place au 2^e rang chez les gardiens québécois, derrière Jean-François Racine (Moncton).

« J'apprécie de voir mes statistiques, mais je ne veux pas m'arrêter à ça. Quand tu fais bien ton travail, les bonnes statistiques viennent tout seul. C'est sûr que j'aimerais garder un pourcentage d'arrêts supérieur à ,900 par exemple, mais je n'y pense pas. Il faut surtout s'entraîner fort pour avoir ça. »

Cette manière de voir les choses emballe son entraîneur-chef. « Depuis son arrivée ici, il a une attitude exemplaire et il démontre qu'il est sérieux, lance Richard Martel. Il s'est présenté en forme, il travaille fort, il est attentif, il fait attention à son alimentation et il se repose quand il

le faut. En fait, il est très mature pour son âge. »

Rousseau n'hésite pas non plus à rappeler que le hockey reste encore et toujours un sport d'équipe et que la tenue du Drakkar depuis le début de la campagne facilite ses débuts et ceux de son collègue Jean-Philippe Chartier. « On a une bonne défensive, l'une des plus expérimentées du circuit, et c'est évident que ces vétérans nous aident dans notre travail, indique-t-il. Il ne faut pas oublier qu'on a quand même une bonne équipe, qui se maintient parmi les six meilleures de la ligue, et ça aussi ça facilite la job. »

Martel est du même avis que son numéro 33. La brigade défensive, la pierre angulaire du Drakkar, était prête à jouer un plus grand rôle en 1999-2000. « Avec l'expérience qu'on a en défensive, je pouvais me permettre d'essayer deux recrues dans les filets. Et jusqu'à présent, notre unité défensive facilite l'acclimatation des deux jeunes. »

Et quant à ceux qui prétendent qu'un duo de cerbères de 17 ans est trop jeune pour tirer son épingle du jeu tout au long d'une saison, Martel recule dans un passé pas très lointain. « Si je me souviens bien, les Hitmen de Calgary avaient deux gardiens de 17 ans l'an dernier et ils se sont rendus à la finale de la coupe Memorial », signale le pilote.

Quand on lui demande s'il a des objectifs personnels, Rousseau répond pour objectif, c'est de jouer avec le Drakkar dans les séries. Je n'en ai pas d'autre pour l'instant », avoue-t-il timidement, comme s'il avait à s'excuser de cette attitude...

« J'apprécie de voir mes statistiques, mais je ne veux pas m'arrêter à ça »



Jean-Philippe Chartier

LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

LE SKI

Champions
dans la tête

■ « Depuis que je suis tout petit, je rêve de faire de la compétition. J'ai chaussé les skis pour la première fois j'avais trois ans. Un jour, je ferai partie de l'équipe nationale. Je sais qu'il y a encore beaucoup de chemin à parcourir, mais j'y arriverai. C'est mon objectif. » Même si David Lemieux parle en son nom, ses propos traduisent la pensée bien légitime de centaines d'ados qui, comme lui, souhaitent faire leur marque dans un sport qu'ils adorent. Si le petit Saguenéen atteint son but, il faudra se souvenir de la détermination qui l'animait au moment où il s'est exprimé au nom de la majorité silencieuse.

Le rêve alimente le désir de réussir de ce jeune athlète à l'âge de ses 14 ans. Mais pour gravir les échelons dans le ski alpin, il faut pouvoir compter sur l'appui de son entourage. Mélanie Turgeon a posé un geste en ce sens au Salon du ski, présenté à la fin d'octobre aux Galeries de la Capitale, en invitant les jeunes de Skibec à persévérer. « Ne lâchez pas, leur a-t-elle dit à ce moment-là, même si vous trouvez ça difficile parfois. Tenez bon, vous serez récompensés. »

David
Lemieux

DLemieux@lesoleil.com

Les proches de David ont fait encore mieux que Mélanie. « Ma famille a quitté Jonquière pour me donner la chance de progresser. Je l'apprécie beaucoup. Mon père travaille encore au Saguenay et il nous rejoint à Stoneham la fin de semaine. »

Le petit blond revient tout juste d'un camp d'entraînement intensif de quelques semaines, à Cooper Mountain dans le Colorado, et il entreprendra sous peu sa deuxième saison au sein de l'équipe juvénile régionale (13-14 ans). On prépare ces jeunes-là pour le junior parce qu'on croit en eux.

« On s'entraîne fort; ça me plaît. Nos entraîneurs sont super compétents. Et puis j'aime bien l'esprit de camaraderie qui règne au sein de notre équipe », s'exclame David, qui n'a d'yeux que pour le Canadien Thomas Grandi, le meilleur technicien au monde selon lui.

David a un faible évident pour les épreuves techniques. Il est très attiré par les slaloms et un peu moins par la descente. Le ski demeure sa passion; même la planche à neige n'a pas réussi à le faire changer d'idée. « Je l'ai essayée, et je n'ai pas aimé ça. Moi, c'est le ski de compétition qui me fait tripper. »

PRÊTS À TOUT

David Lemieux, c'est de la graine de champion. Skibec Alpin met tout en œuvre pour favoriser la pousse, mais il appartient avant tout au skieur de se faire valoir. Il n'est pas le seul à être impliqué dans cette merveilleuse aventure. Ils sont 18 au total. Ils ont entre 13 et 17 ans et ils sont tous perçus comme les espoirs de la région. Ils sont supervisés par quatre entraîneurs chevronnés: Marie Couture et son adjoint Félix Mercier, chez les juvéniles, et Derek Podorizack secondé d'Adam Steer, du côté des juniors.

À en croire Marie Couture, l'encadrement des juvéniles ne pose pas trop de problèmes. Elle s'accommode bien de leur belle naïveté... « Ils sont prêts à tout ces jeunes-là, dit-elle. Ils veulent tellement apprendre que ça devient facile de leur enseigner. On n'a pas de misère à obtenir leur attention. Je dois m'assurer qu'ils assimilent bien les bases du ski. Et quand je les vois appliquer ce que je leur ai enseigné, ça me réjouit. »

Et la discipline? « J'en fais mon affaire, dit-elle. Ça passe par-là... »

Marie est complice de Skibec Alpin dans le développement de l'élite régionale depuis quatre ans, soit à partir du moment où elle a quitté Mélanie Turgeon. La nouvelle maman apprécie pouvoir transmettre ses connaissances aux jeunes sans être obligée de parcourir le globe pour le faire.

LA PORTE D'ENTRÉE

L'élite régionale c'est une chose, et le développement en est autre. Le circuit régional de compétition, organisé en partenariat avec le Mouvement Desjardins, demeure encore aujourd'hui au cœur des préoccupations de Skibec Alpin. C'est la porte d'entrée des espoirs, et on la veut la plus grande possible. Le circuit fournit l'occasion à des jeunes de 5 à 14 ans de s'initier à la compétition.

Présentement ils sont plus de 350, inscrits dans les clubs affiliés (7), à se préparer en vue de la première compétition. Le circuit régional a déjà permis à des athlètes comme Mélanie Turgeon, Anne-Marie Lefrançois, Thomas Rinfret, Vincent Lavoie et Gail Kelly de remporter leurs premières médailles. On connaît leur petite histoire. Il appartient maintenant à David Lemieux et compagnie de perpétuer la tradition d'excellence de Skibec Alpin.



Passez donc au Salon semblent dire Gilles D'Amboise, Claude Savard, Gilles Lépine et Véronique Martin.

SPORT
ÉTUDIANTDe 7 à 77 ans
Un 1^{er} Salon du sport et de la santé

Désireuse de promouvoir l'activité physique et ses bienfaits auprès de la population, l'ARSEQCA s'est associée avec le département d'éducation physique de l'Université Laval et le PEPS pour présenter le premier Salon du sport et de la santé, les 28, 29 et 30 avril au PEPS.

« Le salon sera interactif, a expliqué Gilles Lépine, directeur général de l'Association régionale du sport étudiant de Québec/Chaudière-Appalaches. Et il s'adressera aux personnes de 7 à 77 ans. Il permettra aux gens de découvrir et d'expérimenter de nouvelles disciplines, de faire l'essai de matériel sportif et de recevoir de l'information dans les domaines du sport et de la santé. »

C'est en 1998, après une visite à un salon touchant spécifiquement la course à pied dans le cadre du Marathon des Deux-Rives, que Lépine a vu naître chez lui l'idée d'organiser l'événement. Les statistiques alarmantes concernant la mauvaise condition physique des gens et leur sédentarité l'ont ensuite poussé à l'action. Ainsi, saviez-vous que l'obésité juvénile avait augmenté de 50%, que les jeunes d'aujourd'hui étaient 40% moins actifs que ceux d'il y a 30 ans ou encore que chez les adultes de plus de 55 ans, seulement 29% des femmes et 34% des hommes étaient actifs?

« Dès les premières ébauches de l'organisation d'un salon sur le sport et la santé, les intervenants que nous avons contactés se sont montrés très enthousiastes. Le département d'éducation physique de l'Université Laval, avec Claude Savard en tête, n'a pas hésité avant d'embarquer.

Et nous avons eu la même réaction de la part des autorités du PEPS. »

VISITEURS GÂTÉS

Les personnes qui se rendront au salon seront gâtées. Elles pourront pratiquer du basketball, de l'escalade, du patin à roues alignées, de la planche à roulettes, du parachutisme, etc. et tester des bâtons de golf, des raquettes de tennis, etc. Au total, plus d'une quinzaine de disciplines sportives sera en vedette. À l'affiche aussi, des conférences et des ateliers portant sur la médecine sportive, la nutrition, le traitement de blessures sportives les plus courantes, la gestion du stress etc.

Les participants pourront aussi faire évaluer leur condition physique et faire prendre leur pression. Ils pourront aussi obtenir toutes sortes d'informations en visitant l'un des 72 stands occupés par des entreprises privées ou publiques.

Lépine s'est fixé des objectifs modestes quant au nombre de visiteurs. Il espère ainsi qu'entre 8000 et 10 000 personnes se rendront au PEPS. « Nous désirons faire du salon une activité annuelle qui serait toujours présentée à peu près à la même date. Les profits engendrés par l'événement étant partagés entre l'ARSEQCA, le département d'éducation physique de l'UL et le PEPS, nous pourrions ainsi nous servir du salon comme activité de souscription pour notre Fondation du sport étudiant ou encore pour acquérir encore plus d'autonomie sur le plan financier. Nous pourrions ainsi offrir encore plus de services aux jeunes sans les surtaxer. »

Jean-François
Tardif

JFTardif@lesoleil.com

LE MONDE DES COURSES

L'héritage de Marcel Jobin

Quand quelqu'un qu'on a l'habitude de côtoyer quitte pour un monde que l'on dit meilleur, ça surprend toujours évidemment. Et dès le moment où on apprend son décès, on se replonge dans les souvenirs de moments que l'on a pu partager. Marcel Jobin nous a brutalement rappelé en fin de semaine dernière que notre passage sur terre ne constitue peut-être qu'une petite trace de pas, mais que tout humain laisse quand même une trace de son existence.

Pendant toute la semaine et particulièrement le jour de son inhumation vendredi, des amis, des gens d'affaires et des connaissances ont tenu à lui rendre un ultime hommage. Bien sûr, on a beaucoup insisté sur ses qualités humaines, son dévouement et son implication dans plusieurs organismes comme la Société d'arthrite de Québec et Nez Rouge. Toutes ces causes lui tenaient à cœur, mais personnel-



Marcel Jobin

lement j'aurai surtout connu le gestionnaire qu'il fut pendant 22 ans à titre de président d'Hippobec, la société qu'il avait lui-même formée pour assurer la direction de l'Hippodrome de Québec.

Même pendant les moments les plus sombres de l'existence de l'hippodrome, il a su tenir le fort. En 1982, il avait lui-même pris l'initiative de mettre sur pied un comité de survie, ce qui avait permis de restructurer Hippobec et de donner un autre souffle à l'Hippodrome de Québec.

Au fil des ans, il s'était activement impliqué dans la SO-DIC (Société de développement de l'industrie des courses), l'Association des hippodromes et la Canadian trotting association, ayant toujours à vue d'assurer la survie des courses régulières, afin de permettre aux gens de chevaux de tirer un gagne-pain décent et aussi de grossir le bassin de propriétaires. D'ailleurs, c'est sans doute le plus bel

héritage qu'il ait laissé, comme il aimait affirmer avec fierté que l'Hippodrome de Québec est le seul des quatre hippodromes québécois qui n'ait jamais cessé ses activités. Paradoxalement, sa démarche ne lui a pas toujours valu les commentaires les plus élogieux de la part des clients, des propriétaires et de ceux-là même dont il voulait améliorer le sort, les gens de chevaux.

Marcel Jobin ne possédait pas un sens inné de la communication. Il n'était pas le genre à se pointer dans la zone des écuries pour jaser avec les artisans du métier. Il affichait plutôt un profil effacé, mais on gagnait à le connaître, si tant est qu'on prenait le temps d'échanger avec lui. Le temps justement lui rendra sans doute justice.

Les années 90 n'auront pas été faciles pour cet administrateur. Outre la pression avec laquelle il devait composer, il fut victime d'une grave crise cardiaque, puis il perdit son épouse. Même

si 57% de son cœur était parti, comme il lançait à la blague, il sut se relever de ces épreuves.

À la demande d'ExpoCité, il accepta de rester en poste plus longtemps que requis, parce que les négociations entre la Ville et la Société nationale du cheval de course (SONACC) furent plus laborieuses que prévu. Depuis janvier, il agissait comme conseiller auprès de son successeur à la présidence de l'hippodrome, Jacques Brulotte. « Il était impliqué dans tellement de dossiers et connaissait tant de monde que nous avons pensé lui proposer ce poste à raison de deux jours semaine, afin d'assurer une saine transition. »

Croire que Marcel Jobin allait se contenter de deux jours par semaine, c'était mal le connaître, car ces derniers temps, il se rendait disponible quatre jours par semaine. « Je l'avais connu sous un jour, au moment des négociations du dossier de l'hippo-

drome, commente Brulotte. Il discutait fort, il s'emportait même. Quand ce fut réglé et qu'il devint conseiller, j'ai découvert un autre homme. En fait, je viens de perdre un nouvel ami. »

EN VITESSE

La finale de la confrontation Québec-Trois-Rivières, mardi à Trois-Rivières a donné lieu à une fin de course excitante. Magi Franz, propriété de Carole Patry (Trois-Rivières), a triomphé sous la conduite de Serge Turneau... Vainqueur dimanche dernier de l'épreuve éliminatoire de la Provincial Cup à Windsor, Blisfull Hall, propriété de Daniel Plouffe de Bedford (Estrée), prend part à la finale de 150 000 \$ aujourd'hui au même endroit. Il terminera sa carrière à Montréal en participant à une épreuve dotée d'une bourse de 25 000 \$... Le Salon de l'équitation, ouvert depuis vendredi, se poursuit aujourd'hui à l'Hippodrome de Montréal. Plus d'une vingtaine de chevaux de race différente sont sur place.

Jacques
Dallaire

JDallaire@lesoleil.com

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE

Jeudi 2 décembre

Pittsburgh 6, Jacksonville 20

Dimanche 5 décembre

Green Bay à Chicago 13:00, FOX

Indianapolis à Miami, 13:00

Nouvelle-Orléans à Atlanta, 13:00

N.Y. Jets à N.Y. Giants, 13:00, CBS

Washington à Detroit, 13:00, FOX

Philadelphie en Arizona, 16:05

Cleveland à San Diego, 16:15

Kansas City à Denver, 16:15, CBS

Seattle à Oakland, 16:15, FOX

Dallas en New-Angleterre, 20:20, TSN

Minnesota à Tampa Bay, 21:00, ABC

LES COTES DE LA LIGUE

FAVORIS - COTES - NÉGLIGÉS

Dimanche 5 décembre

Green Bay 3 1/2 - à Chicago 4

Atlanta 4 - Nouv.-Orléans 1

N.Y. Jets 2 1/2 - à N.Y. Giants 1

St. Louis 3 1/2 - à San Francisco 1

Tennessee 3 - à Baltimore 1

Washington 3 - à Washington en Arizona 1

San Diego 7 1/2 - à Cleveland 1

Denver 3 1/2 - à Kansas City 1

Seattle 2 1/2 - à Oakland 1

Dallas en New-Angleterre 2 1/2 - à Tampa Bay 1

Minnesota 2 1/2 - à Tampa Bay

CLASSEMENT (sauf de 16 matchs)

CONFÉRENCE AMÉRICAINES

DIVISION EST

G P N Moy Pp Pc

Indianapolis 9 2 0 818 307 204

Atlanta 8 3 0 667 238 131

Buffalo 8 4 0 667 238 131

N.-Angleterre 8 5 0 545 232 118

N.Y. Jets 8 5 0 545 232 118

DIVISION CENTRALE

G P N Moy Pp Pc

Jacksonville 11 1 0 916 307 187

Miami 10 2 0 818 307 204

Indianapolis 9 2 0 818 307 204

Pittsburgh 7 0 4 455 162 131

Baltimore 4 7 0 364 196 211

Cincinnati 2 10 0 167 188 356

Cleveland 2 10 0 167 188 356

DIVISION OUEST

G P N Moy Pp Pc

Seattle 8 3 0 727 239 180

Kansas City 8 3 0 727 239 180

Oakland 5 6 0 455 162 131

Denver 4 7 0 364 196 211

San Diego 4 7 0 364 196 211

CONFÉRENCE NATIONALE

DIVISION EST

G P N Moy Pp Pc

Washington 7 4 0 636 239 180

Dallas 6 5 0 545 255 182

Arizona 5 6 0 455 162 131

N.Y. Giants 5 6 0 455 162 131

Philadelphia 3 8 0 364 196 211

DIVISION CENTRALE

G P N Moy Pp Pc

Detroit 7 4 0 636 239 180

Minnesota 7 4 0 636 239 180

Tampa Bay 7 4 0 636 239 180

Green Bay 6 5 0 545 255 182

Chicago 6 5 0 545 255 182

DIVISION OUEST

G P N Moy Pp Pc

St. Louis 9 2 0 818 307 204

San Francisco 8 3 0 727 239 180

Atlanta 8 3 0 667 238 131

Atlanta 8 3 0 667 238 131

Nouv.-Orléans 2 9 0 182 155 269

Nouv.-Orléans 2 9 0 182 155 269

LISTE DES BLESSÉS

Dimanche 5 décembre

CLEVELAND (2-10) A SAN DIEGO (4-7)

Browns: Ne jouera pas: Bl Lomas

Browns: Ne jouera pas: Bl Lomas

Browns: Ne jouera pas: Bl Lomas

Browns: Ne jouera pas: Bl Lomas

Browns: Ne jouera pas: Bl Lomas

Browns: Ne jouera pas: Bl Lomas

Browns: Ne jouera pas: Bl Lomas

Browns: Ne jouera pas: Bl Lomas

Browns: Ne jouera pas: Bl Lomas

Browns: Ne jouera pas: Bl Lomas

Browns: Ne jouera pas: Bl Lomas

COUPE DU MONDE

Jeudi 2 décembre

Green Bay à Chicago 13:00, FOX

Indianapolis à Miami, 13:00

Nouvelle-Orléans à Atlanta, 13:00

N.Y. Jets à N.Y. Giants, 13:00, CBS

Washington à Detroit, 13:00, FOX

Philadelphie en Arizona, 16:05

Cleveland à San Diego, 16:15

Kansas City à Denver, 16:15, CBS

Seattle à Oakland, 16:15, FOX

Dallas en New-Angleterre, 20:20, TSN

Minnesota à Tampa Bay, 21:00, ABC

LES COTES DE LA LIGUE

FAVORIS - COTES - NÉGLIGÉS

Dimanche 5 décembre

Green Bay 3 1/2 - à Chicago 4

Atlanta 4 - Nouv.-Orléans 1

N.Y. Jets 2 1/2 - à N.Y. Giants 1

St. Louis 3 1/2 - à San Francisco 1

Tennessee 3 - à Baltimore 1

Washington 3 - à Washington en Arizona 1

San Diego 7 1/2 - à Cleveland 1

Denver 3 1/2 - à Kansas City 1

Seattle 2 1/2 - à Oakland 1

Dallas en New-Angleterre 2 1/2 - à Tampa Bay 1

Minnesota 2 1/2 - à Tampa Bay

CLASSEMENT (sauf de 16 matchs)

CONFÉRENCE AMÉRICAINES

DIVISION EST

G P N Moy Pp Pc

Indianapolis 9 2 0 818 307 204

Atlanta 8 3 0 667 238 131

Buffalo 8 4 0 667 238 131

N.-Angleterre 8 5 0 545 232 118

N.Y. Jets 8 5 0 545 232 118

DIVISION CENTRALE

G P N Moy Pp Pc

Jacksonville 11 1 0 916 307 187

Miami 10 2 0 818 307 204

Indianapolis 9 2 0 818 307 204

Pittsburgh 7 0 4 455 162 131

Baltimore 4 7 0 364 196 211

Cincinnati 2 10 0 167 188 356

Cleveland 2 10 0 167 188 356

DIVISION OUEST

G P N Moy Pp Pc

Seattle 8 3 0 727 239 180

Kansas City 8 3 0 727 239 180

Oakland 5 6 0 455 162 131

Denver 4 7 0 364 196 211

San Diego 4 7 0 364 196 211

CONFÉRENCE NATIONALE

DIVISION EST

G P N Moy Pp Pc

Washington 7 4 0 636 239 180

Dallas 6 5 0 545 255 182

Arizona 5 6 0 455 162 131

N.Y. Giants 5 6 0 455 162 131

Philadelphia 3 8 0 364 196 211

DIVISION CENTRALE

G P N Moy Pp Pc

Detroit 7 4 0 636 239 180

Minnesota 7 4 0 636 239 180

Tampa Bay 7 4 0 636 239 180

Green Bay 6 5 0 545 255 182

Chicago 6 5 0 545 255 182

DIVISION OUEST

G P N Moy Pp Pc

St. Louis 9 2 0 818 307 204

San Francisco 8 3 0 727 239 180

Atlanta 8 3 0 667 238 131

Atlanta 8 3 0 667 238 131

Nouv.-Orléans 2 9 0 182 155 269

Nouv.-Orléans 2 9 0 182 155 269

LISTE DES BLESSÉS

Dimanche 5 décembre

CLEVELAND (2-10) A SAN DIEGO (4-7)

Browns: Ne jouera pas: Bl Lomas

Browns: Ne jouera pas: Bl Lomas

Browns: Ne jouera pas: Bl Lomas

Browns: Ne jouera pas: Bl Lomas

Browns: Ne jouera pas: Bl Lomas

Browns: Ne jouera pas: Bl Lomas

Browns: Ne jouera pas: Bl Lomas

Browns: Ne jouera pas: Bl Lomas

Browns: Ne jouera pas: Bl Lomas

Browns: Ne jouera pas: Bl Lomas

Browns: Ne jouera pas: Bl Lomas

Browns: Ne jouera pas: Bl Lomas

Browns: Ne jouera pas: Bl Lomas

Browns: Ne jouera pas: Bl Lomas

COUPE DU MONDE

Jeudi 2 décembre

Green Bay à Chicago 13:00, FOX

Indianapolis à Miami, 13:00

Nouvelle-Orléans à Atlanta, 13:00

N.Y. Jets à N.Y. Giants, 13:00, CBS

Washington à Detroit, 13:00, FOX

Philadelphie en Arizona, 16:05

Cleveland à San Diego, 16:15

Kansas City à Denver, 16:15, CBS

Seattle à Oakland, 16:15, FOX

Dallas en New-Angleterre, 20:20, TSN

Minnesota à Tampa Bay, 21:00, ABC

LES COTES DE LA LIGUE

FAVORIS - COTES - NÉGLIGÉS

Dimanche 5 décembre

Green Bay 3 1/2 - à Chicago 4

Atlanta 4 - Nouv.-Orléans 1

N.Y. Jets 2 1/2 - à N.Y. Giants 1

St. Louis 3 1/2 - à San Francisco 1

Tennessee 3 - à Baltimore 1

Washington 3 - à Washington en Arizona 1

San Diego 7 1/2 - à Cleveland 1

Denver 3 1/2 - à Kansas City 1

Seattle 2 1/2 - à Oakland 1

Dallas en New-Angleterre 2 1/2 - à Tampa Bay 1

Minnesota 2 1/2 - à Tampa Bay

CLASSEMENT (sauf de 16 matchs)

CONFÉRENCE AMÉRICAINES

DIVISION EST

G P N Moy Pp Pc

Indianapolis 9 2 0 818 307 204

Atlanta 8 3 0 667 238 131

Buffalo 8 4 0 667 238 131

N.-Angleterre 8 5 0 545 232 118

N.Y. Jets 8 5 0 545 232 118

DIVISION CENTRALE

G P N Moy Pp Pc

Jacksonville 11 1 0 916 307 187

Miami 10 2 0 818 307 204

Indianapolis 9 2 0 818 307 204

Pittsburgh 7 0 4 455 162 131

Baltimore 4 7 0 364 196 211

Cincinnati 2 10 0 167 188 356

Cleveland 2 10 0 167 188 356

DIVISION OUEST

G P N Moy Pp Pc

Seattle 8 3 0 727 239 180

Kansas City 8 3 0 727 239 180

Oakland 5 6 0 455 162 131

Denver 4 7 0 364 196 211

San Diego 4 7 0 364 196 211

CONFÉRENCE NATIONALE

DIVISION EST

G P N Moy Pp Pc

Washington 7 4 0 636 239 180

Dallas 6 5 0 545 255 182

Arizona 5 6 0 455 162 131

N.Y. Giants 5 6 0 455 162 131

Philadelphia 3 8 0 364 196 211

DIVISION CENTRALE

G P N Moy Pp Pc

Detroit 7 4 0 636 239 180

Minnesota 7 4 0 636 239 180

Tampa Bay 7 4 0 636 239 180

Green Bay 6 5 0 545 255 182

Chicago 6 5 0 545 255 182

DIVISION OUEST

G P N Moy Pp Pc

St. Louis 9 2 0 818 307 204

San Francisco 8 3 0 727 239 180

Atlanta 8 3 0 667 238 131

Atlanta 8 3 0 667 238 131

L'Australie à un point de sa 27^e coupe Davis

NICE (AFP) — L'Australie a fait un grand pas vers sa 27^e coupe Davis avec la victoire hier en double sur la terre battue de Nice, de Todd Woodbridge et Mark Woodforde sur les Français Fabrice Santoro et Olivier Delaître (2-6, 7-5, 6-2, 6-2).

L'Australie mène désormais 2 à 1 devant la France avant les deux simples d'aujourd'hui (Cédric Pioline et Mark Philippoussi; Sébastien Grosjean et Lleyton Hewitt). Depuis la création du groupe mondial en 1981, aucune équipe n'a réussi à remporter la finale en perdant le double.

Après un départ catastrophique, les Français étaient presque deux sets durant proprement euphoriques, les « Woodies » ont renversé la vapeur. À la fin du match, les « Woodies », qui ont gagné 16 des 20 derniers jeux, s'embrassaient pendant plusieurs secondes.

« On ressent quelque chose d'extraordinaire quand on revient dans ce type de matchs, a dit Woodbridge. On n'a jamais douté. On est déjà revenu de situations plus difficiles. »

« C'est une des plus grandes victoires de ma carrière, a reconnu Woodforde, le vétéran de 34 ans. Cette saison, nous n'étions pas contents de notre niveau de jeu avec Todd, même si ça revenait ces derniers temps. »

Guy Forget: «Maintenant on est le dos au mur»

Si la partie entre Pioline et Philippoussi apparaît équilibrée, Hewitt part largement favori face à Grosjean. « Maintenant, on est le dos au mur, a dit le capitaine Guy Forget. C'est du domaine du faisable, mais c'est difficile. Je pense vraiment que Cédric a les armes pour battre Philippoussi. A 2-2, il faudra être créatif et prendre beaucoup de risques. Sébastien sera face à un joueur de sa taille qui ne frappe pas plus fort que lui. Il aura plus le temps de s'organiser. »



Le capitaine John Newcombe, de l'Australie, embrasse les « Woodies ».

Teofilo passible de 20 ans de prison

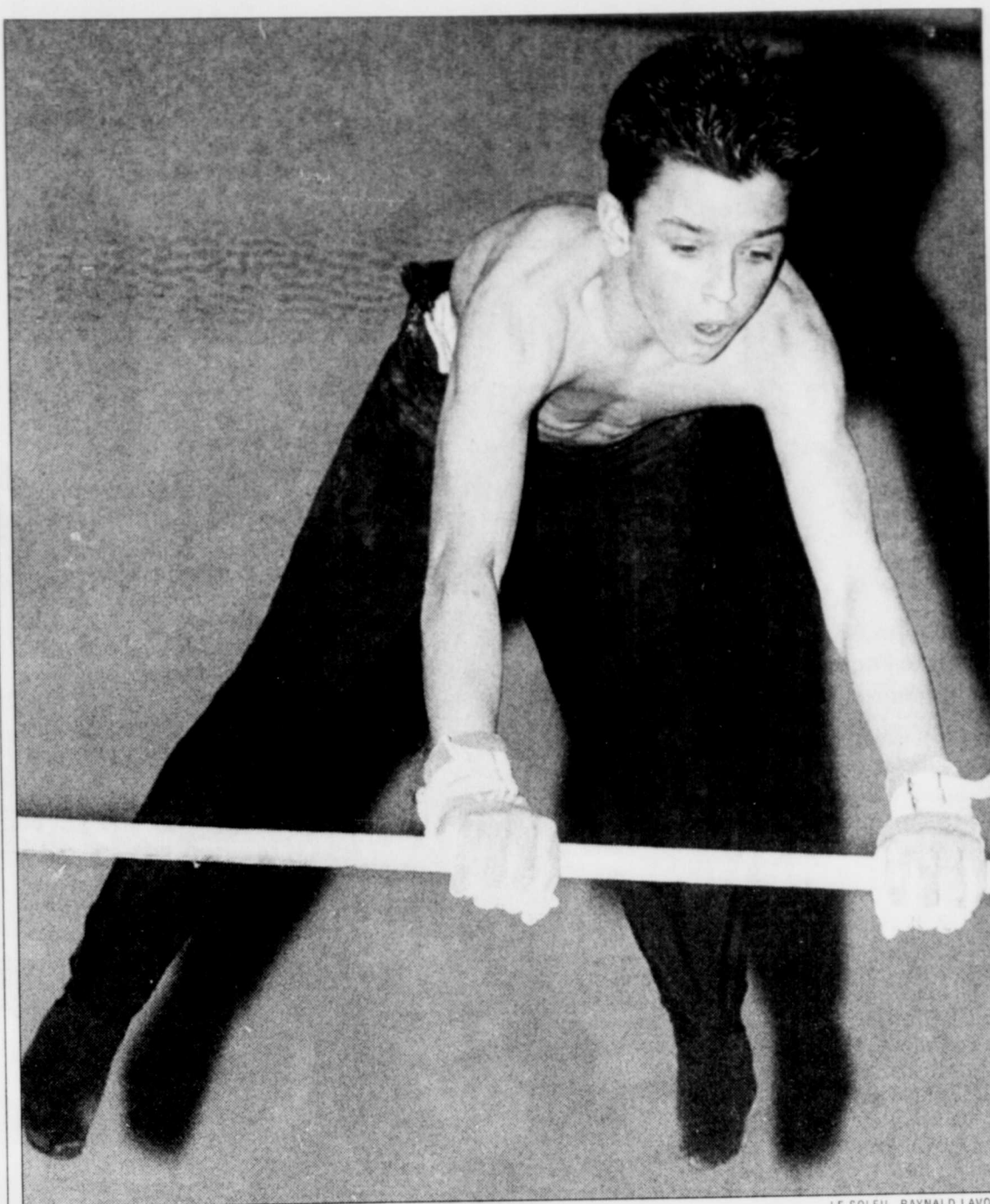
MIAMI (AFP) — Un mandat d'arrêt a été lancé par un juge de Miami (Floride) contre l'ancien champion de boxe cubain Teofilo Stevenson, qu'un incident avait opposé en octobre à un employé d'une compagnie aérienne américaine, pour ne pas avoir répondu à une convocation du tribunal, a-t-on appris, hier, de source judiciaire.

Le poids lourd cubain, triple champion olympique (1972, 1976, 1980), maintenant âgé de 48 ans, s'était disputé le 23 octobre à l'aéroport de Miami avec un employé de United Airlines, qui l'a accusé de lui avoir donné un coup de tête. L'ancien champion avait été arrêté, avec quelques difficultés, puis remis en liberté sous caution de 12 500 \$.

Stevenson, qui avait immédiatement regagné Cuba, est accusé de violence et de résistance à agents et avait été convoqué vendredi devant le juge.

Scott Srebnick, un avocat contacté par la section des intérêts cubains aux États-Unis, a plaidé non coupable et expliqué devant le juge que Stevenson était « absent pour des raisons indépendantes de sa volonté ». Le Cubain, qui avait arrêté la boxe en 1988 après avoir refusé de lucratifs contrats professionnels aux États-Unis, risque l'arrestation s'il remet les pieds en territoire américain, où il est passible théoriquement de 20 ans de prison.

Stevenson avait expliqué après son retour à Cuba que l'employé de la compagnie aérienne avait insulté le président cubain Fidel Castro et affirmé qu'il lui avait donné involontairement un coup de tête en se baissant pour ramasser son billet tombé par terre. « Il a commencé à crier des insultes contre le commandant, contre notre gouvernement, contre nous tous », avait-il déclaré à l'hebdomadaire cubain *Trabajadores*. « Au début j'ai essayé de l'ignorer. Mais quand il a commencé avec Fidel, alors j'ai dû répondre. »



Éric Tremblay participe à la compétition d'Élite Canada au patro de Charlesbourg.

Touche-à-tout sportif Éric Tremblay choisit la gymnastique

CHARLESBOURG — Le patinage artistique a peut-être perdu un bon élément. Qui sait ? C'est la gymnastique qui a gagné au change. Éric Tremblay se veut un exemple probant.

« Ça se passait voilà sept ans environ. Touche-à-tout sportif, il se cherchait une discipline à son goût. Un ami montréalais d'Éric lui a présenté un entraîneur de patinage artistique. Devant la flexibilité évidente du jeune de sept ans, le coach lui a suggéré de tâter de la gym. Un essai à l'Arpudrome de Charlesbourg et le tour était joué. Un an plus tard, Éric se joignait au programme Sport-Études de l'école Cardinal-Roy. « Ça fait déjà sept ans que j'ai adhéré au programme », racontait le gymnaste de 15 ans hier midi, avant de s'exécuter à la compétition d'Élite Canada au patro de Charlesbourg. « De toute manière, je n'avais aucune affinité pour le patinage artistique », résume-t-il.

Athlète de niveau national III (l'ancienne catégorie novice), Éric fera le saut chez les juniors l'an prochain. Si tout va bien au cours de la présente saison de compétitions, il prendra part à ses 4^e championnats canadiens en mai à Montréal.

Le rendez-vous de ce week-end compte pour les tiens des points. S'il peut amasser son standard (45 points) au total des trois évaluations, sa place sera acquise. Il a fait huitième au combiné (six appareils) en 1997 et septième en 1998. Il vise le 6^e rang à sa quatrième présence. « Ça me procurerait une place dans l'équipe nationale et une chance de me faire encore plus connaître avant de monter chez les juniors. »



Yves Poulin

YPoulin@lesoleil.com

Éric dit bien se débrouiller au sol ainsi qu'à la barre fixe. « Chaque appareil comporte ses difficultés et ses exigences. Les anneaux nécessitent de la force, les arçons une bonne posture, les barres parallèles un bon « balancé », la barre fixe une tenue et un fouetté, le cheval sautoir de la vitesse et de fortes jambes, le sol des jambes et du contrôle. »

24 H PAR SEMAINE

L'athlète du club Gym-Alliance dispute sa première compétition de la saison. Il peut enfin mettre à profit les 24 heures/semaine d'entraînement qu'il s'impose. « Une première compétition, c'est toujours stressant, mais j'arrive toujours à me contrôler. Il s'agit d'une de mes forces. »

Outre Éric, le club haute-performance de Gym-Alliance, dirigé par Francis Lepage et Guy Lavoie, se compose d'Alexandre Piti, Guillaume Dubeau, Simon Boredeau et Pierre-Luc Sylvain.

Quant au club hôte de la compétition (Flexi-gym), il est représenté par Alexandre Harvey, Jérémie Harvey, Rémi Proulx, Jonathan Leblanc et David Renaud. Francis Lepage et Michael Carrière supervisent les jeunes.

La journée d'hier était réservée aux épreuves individuelles. Aujourd'hui, on passe à la compétition par équipe (14 h à 16 h). De plus, on désignera les membres de notre élite nationale. Vingt-quatre « senior » et onze « junior » jouent depuis deux jours leur place dans l'équipe nationale ainsi que leur statut d'athlète breveté par Sport Canada.

EN BREF

ANNEAU DE GLACE

Record de Philippe Marois

Philippe Marois, de Charlesbourg, a établi une marque de piste au 1500 mètres à l'anneau de glace Gaétan-Boucher hier. Son temps de 1:58,28 lui a permis de battre par 74 centièmes l'ancienne marque qu'il avait lui-même établie il y a deux semaines. Marois continue de briller de tous ses feux. Lors de cette 2^e tranche du circuit provincial de patinage de vitesse longue piste, il a pris le 1^{er} rang au 500 m, au 1500 m et au 3000 m. Julie Pépin, de Québec, a quant à elle remporté les compétitions de 500 m et 800 m. La compétition se poursuit aujourd'hui avec la tenue du 1000 femmes, du 1500 femmes et du 5000 hommes. K.J.

Les Élans champions !

L'équipe civile de volleyball juvénile AAA des Élans du cégep F.-X.-Garneau ont remporté les honneurs du tournoi qu'ils disputaient dans la métropole hier en battant la formation de Joliette 2-1 (23-25, 25-17 et 15-13) en finale. Plus tôt dans la journée, les Élans avaient pris la mesure des équipes de Sherbrooke, Rosemère et Montréal. K.J.

Greg Rusedski se marie

Greg Rusedski a épousé, hier, sa conjointe de longue date, Lucy Connor. Plus d'une centaine d'invités se sont massés à l'église catholique Douai à Abbey (Angleterre) pour la cérémonie. Rusedski, 26 ans, et son épouse, âgée de 23 ans, ont posé pour les photographes à leur sortie de l'église. « Je me sens dans une forme formidable, a dit Rusedski, en embrassant son épouse. C'est le plus beau jour de ma vie. » Le couple s'est alors éloigné dans une Jaguar de collection afin d'assister à la réception prévue au château Highclere, tout proche. Le couple s'était rencontré lorsque Rusedski, qui avait alors 18 ans, disputait un tournoi junior à Wimbledon. Lucy Connor, âgée de 15 ans, était préposée aux balles. (AP)

Simple jeu

Plus sage, Guy Hemmings s'amuse toujours

Pour se changer les idées, Guy Hemmings écoutait encore du curling à la télé hier après-midi, entre deux matchs du Vic Open Cashpiel, disputé au club de curling Victoria.

Plusieurs néophytes du curling ont découvert la discipline l'an passé, durant le prestigieux Balai d'argent. La grande finale canadienne si vous préférez. Aux côtés de Dale Ness, Guy Thibodeau et Pierre Charette, le skip avait disputé tout un tournoi. Tous les matchs étaient présentés sur les ondes de RDS et TSN. Micro sans fil à la boutonnière, Hemmings avait épaté avec son goût du risque, ses coups d'éclat et ses remarques savoureuses. Don Westphal a remplacé Charette cette saison.

« Nous pouvons compter sur une Association canadienne très solide, qui ne modifie pas les règlements à tout bout de champ. Elle a rendu le jeu spectaculaire pour la télé et les amateurs se font de plus en plus nombreux. »

SE CHANGER LES IDÉES

Au Vic Open, le curler de Tracy s'est présenté accompagné de son épouse Josée Plamondon. Il fait équipe avec un couple d'amis, Josée Beaudet et Pierre Goulet.

« Je suis venu à Québec pour me changer les idées et m'amuser un peu. Durant l'hiver, nous sommes toujours dans les valises, les compétitions se déroulant dans l'Ouest canadien ou l'Ontario. Il n'y a rien à une demi-heure de la maison. Reste que le Vic Open est très relevé puisqu'on a perdu deux matchs en ligne. Les meilleures équipes du Québec y sont. Mais il ne faut pas perdre de vue qu'il s'agit d'un simple jeu », raconte Hemmings, qui disputait sa troisième partie hier soir.

Ce dernier n'en est pas à son premier séjour dans la Vieille Capitale. Il avait gagné le Provincial mixte en 94, toujours au club Victoria, ainsi que le Provincial homme en 98, au club Jacques-Cartier.

Lorsqu'il se retrouve avec ses partenaires habituels, c'est pour évoluer sur le circuit World curling tour. Les épreuves se déroulent sur le continent, mais en Europe également. Hemmings a choisi de ne pas traverser l'océan.

L'équipe de Hemmings fait tout de même bonne figure puisqu'elle occupe actuellement le 12^e rang. Les vingt meilleures formations prendront part à la finale du circuit, qui suit les championnats canadiens dans le calendrier de la saison.

CALMÉ PAR LE MARIAGE...

Parlant de choses sérieuses, Hemmings sera à Edmonton jeudi pour une compétition nationale. Les championnats canadiens seront justement disputés à Edmonton à la mi-mars. Le skip espère être encore de la partie.

« Ça fait deux ans que nous passons bien près, avec autant de participations à la finale. Mais il faudra gagner le Provincial au préalable, à Amos en février. »

Bien des amateurs de curling souhaitent lui revoir la brette à la télé pour le Balai d'argent. « Je ne suis plus aussi flamboyant. Je me suis calmé un peu. J'ai pris épouse cet été », rigole-t-il. Y.P.



« Je suis venu à Québec pour me changer les idées et m'amuser un peu »

LE SOLEIL

JEAN MALLETTE
2

APPORTEZ VOS DENRÉES POUR LE MAGASIN PARTAGE ET RECEVEZ GRATUITEMENT 1 BILLET ENFANT 12 ANS ET MOINS POUR LE MATCH D'AUJOURD'HUI

LES SAGUENÉENS DE CHICOUTIMI

VS

LES REMPARTS DE QUÉBEC

LE DIMANCHE 5 DÉCEMBRE 16h00

Informations / Réservations:
691-7211 ou 1-800-900-SHOW

Stationnements du Colisée Pepsi et du Patro Roc-Amador GRATUITS

Une porte ouverte

À défaut de rester dans la LNH, Gagné est prêt à se rendre en Suède

■ MONTRÉAL (PC) — Les dirigeants du hockey junior canadien souhaitent voir les Flyers de Philadelphie libérer Simon Gagné à l'occasion du championnat du monde. Ils risquent d'être déçus même si le jeune attaquant des Flyers n'écarte pas la possibilité de jouer en Suède durant le temps des Fêtes.

« J'aimerais demeurer dans la Ligue nationale durant toute la saison, disait-il hier avant d'affronter le Canadien. Mais je ne veux pas fermer la porte. Je veux être prêt si jamais l'équipe décide de m'envoyer au championnat. Je vais même être content. J'aurai l'occasion de racheter notre médaille d'argent de l'an dernier.

« Tout dépend de la direction, ajoute-t-il. Bobby Clarke n'a pas encore pris de décision. On devrait être fixé d'ici quelques jours. »

LESTIME DE NEILSON

Gagné ne veut toutefois rien entendre d'un retour à Québec. L'idée de revenir au hockey junior ne lui a jamais effleuré l'esprit.

Roger Neilson semble avoir une haute opinion du patineur de Sainte-Foy. Malgré le retour du vétéran Keith Jones, Gagné fait d'ailleurs toujours partie du deuxième trio des Flyers au centre de Mikael Renberg et de Mark Recchi. En 26 rencontres, il présente une fiche de 6-3-9.

« Il progresse bien, dit Recchi. Ses deux derniers matchs ont été particulièrement bons. Il veut apprendre. C'est peut-être sa plus belle qualité. » Selon Recchi, Gagné a beaucoup de maturité pour un jeune de 19 ans.

« C'est avant tout une bonne personne. Il ne cherche pas à prendre trop de place dans l'équipe. Il est respectueux des vétérans. C'est pourquoi il est tant apprécié. »

« Ce n'est pas une tête enflée, renchérit Marc Bureau. C'est un gars simple qui veut apprendre. Il est très intelligent et reste attentif à tout ce qu'on lui dit. C'est pas pour rien s'il participe au jeu de puissance avec des gars comme Eric Lindros et John LeClair. Pour un jeune, c'est beaucoup de pression mais il se défend très bien. »

Rod Brind'Amour devrait revenir au jeu d'ici un mois. Les Flyers pourront-ils se permettre de garder un joueur de 19 ans ? « Pourquoi pas, répond Recchi. S'il joue bien, il aura sa place dans l'équipe. Même à 19 ans. »

Gagné se rend compte de sa chance. Son ami Éric Chouinard, des Remparts, est toujours dans le junior malgré les problèmes du Canadien.

« On se parle souvent. Éric était déçu de retourner dans le junior, surtout que je restais avec les Flyers. Mais je ne suis pas inquiet pour lui. Je suis certain qu'il aura un bon camp l'an prochain. Il voudra prouver des choses au Canadien. Son renvoi au junior va lui servir de motivation. »

« Il veut apprendre, c'est peut-être sa plus belle qualité » (Recchi)

EN BREF

Zholtok: on craint le pire

La mauvaise nouvelle du jour concerne Sergei Zholtok. Le Letton n'a pu affronter les Flyers en raison d'une blessure sous l'oeil droit qu'il a subie à New York. Un tir de Mathieu Schneider l'a atteint en plein visage. Les premières radiographies n'ont révélé aucune fracture. Mais à cause de l'enflure, Zholtok devra se soumettre à d'autres radios, lundi. Évidemment, on craint le pire dans l'entourage de l'équipe. (PC)

Une perte très lourde

La perte de Zholtok est très lourde puisqu'il pilotait le meilleur trio du Tricolore depuis l'absence de Saku Koivu, un autre joueur de centre. À ses 10 derniers matchs, Zholtok avait réussi à marquer six buts tout en amassant trois passes. Son jeu inspiré a ainsi permis à Dainius Zubrus de

débloquer et à Oleg Petrov de se retrouver. (PC)

Retour de Ribeiro

Mike Ribeiro a réintégré la formation après avoir été retransféré à New York. Il disputait ainsi une 19^e rencontre dans l'uniforme du Canadien. Alain Nasreddine a été laissé de côté. Chez les Flyers, Mikael Andersson n'était pas en uniforme. Rob Brind'Amour et Dan McGillis, tous deux blessés au pied, n'étaient pas non plus de l'alignement. (PC)

Le Rouge et Or honoré

Les membres du club de football du Rouge et Or de l'Université Laval ont été présentés avant la rencontre. Le Rouge et Or a réalisé un exploit samedi dernier en remportant la finale du football universitaire canadien à sa cinquième année d'existence seulement. (PC)



Le défenseur Karl Dykhuis ne s'est pas gêné pour neutraliser Eric Lindros, lors du match d'hier soir.

Encore bien branché sur Montréal

Recchi sympathise avec ses anciens coéquipiers du Canadien

MONTRÉAL (PC) — Le règlement est clair. L'arbitre n'a pas à siffler si le disque est effleuré après qu'il a été touché par un rival au-dessus de la limite des épaules. C'est ce qui est arrivé lors du but de Mark Recchi qui a donné une victoire de 3-2 aux Flyers contre le Canadien, hier soir.

« La rondelle a touché les jambières de José. Cela a annulé le bâton élevé. J'ai joué de chance lorsque la rondelle est revenue à mes pieds. »

Alain Vigneault a visionné brièvement le but. Il ne l'a pas contesté. « La rondelle a été touchée au-dessus des épaules. Mais elle a ensuite touché à Théodore. Il est bon », a analysé l'entraîneur.

GAGNÉ AUX ANGES

Quant à Simon Gagné, auteur de deux passes hier, il avoue avoir vécu

une grande sensation. « Je suis très heureux d'avoir joué comme je l'ai fait devant ma famille et je retire une grande expérience de mon premier match au Centre Molson. »

Recchi n'était pas pour autant satisfait de sa soirée malgré son but gagnant. « Je n'ai pas bien joué. Mais on a gagné et c'est ce qui compte. »

Recchi n'a pas été surpris par la performance du Canadien. « Nous savions qu'ils allaient tout donner. Nous savions aussi qu'ils ne seraient pas fatigués par un troisième match en quatre soirs. Les joueurs sont dans une telle condition physique aujourd'hui que ces rencontres rapprochées ne font pas une très grande différence. »

Recchi dit comprendre la frustration que ressentent ses anciens coéquipiers. Hier, le Canadien a dû affronter

une des meilleures formations sans 10 de ses meilleurs éléments.

« Je sais ce qui se passe à Montréal. Je communique souvent avec Turner (Stevenson) et Saku (Koivu). Les choses ne sont pas faciles pour eux. Ce sont des amis et je comprends leur frustration. »

« ON N'EST PAS LOIN »

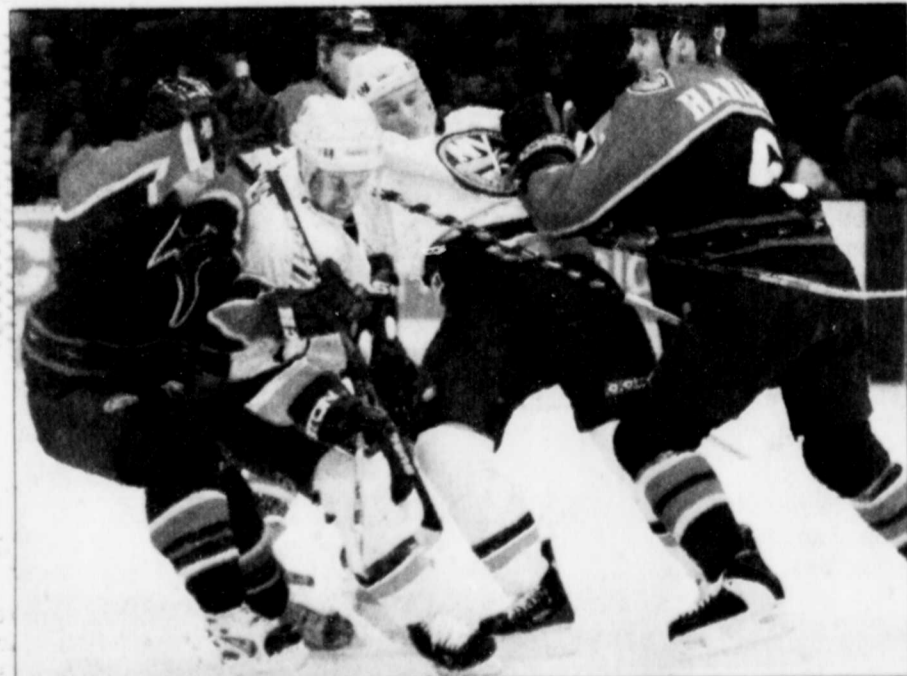
Karl Dykhuis a aussi livré une solide performance contre son ancien club. Il était déçu de la tournure du match. « C'est frustrant. On est dans le match, on joue bien en défensive. Mais on vient aussi de remporter quatre victoires. Je sais qu'on n'est pas loin. »

José Théodore (4-6-0) a disputé un bon match. Il a fait face à 29 tirs dont 16 dans la seule première période. « On a été dominés en première. Puis on a mieux joué en deuxième et en troisième. La victoire aurait pu aller d'un côté comme de l'autre. »

« Je communique souvent avec Turner et Saku »

Daigle sauve la mise

Les Rangers soutirent une nulle aux Sabres



Les Thrashers d'Atlanta se sont payés du « deux pour un », hier soir, aux dépens des pauvres Islanders de New York. Jason Krog et Vladimir Orszagh se sont ainsi retrouvés coincés. La rencontre, remportée 4-3 par Atlanta, ne laissait sans doute pas présager un spectacle intéressant, puisque seulement 7257 personnes prenaient place dans les gradins.

BUFFALO, N.Y. (AP) — Alexandre Daigle a créé l'égalité au début de la troisième période, permettant aux Rangers de New York de soutirer un verdict nul de 1-1 aux Sabres de Buffalo, hier soir. Il a accepté une passe de Tim Taylor avant de décocher un tir frappé qui n'a laissé aucune chance à Dwayne Roloson.

Les deux gardiens ont excellé. Roloson a repoussé 26 tirs, résistant à une échappée de Theoren Fleury à mi-chemin en deuxième. Mike Richter a bloqué 25 tirs, frustrant Miroslov Satan à 50 secondes de la fin de la troisième.

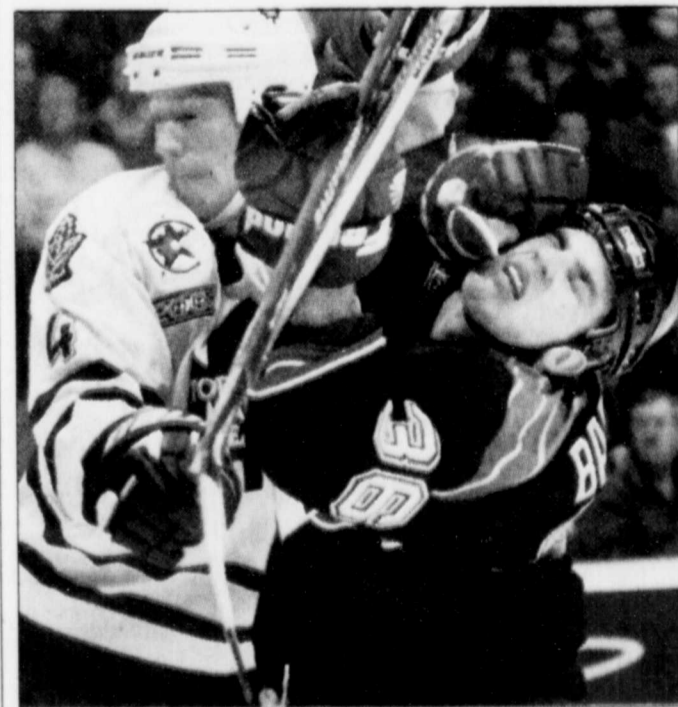
UNE PREMIÈRE POUR PULFORD

À Boston, Michael Nylander a inscrit quatre buts et Marc Lamothe a effectué 22 arrêts à son premier match dans la LNH, lorsque les Blackhawks de Chicago ont massacré les Bruins de Boston 9-3, donnant ainsi un premier gain à leur nouvel entraîneur et directeur général Bob Pulford.

Lamothe avait succédé à Jocelyn Thibault, blessé le 27 novembre. Doug Gilmour et Éric Dazé ont inscrit deux buts chacun et Jean-Pierre Dumont a complété la marque.

FERNANDEZ EN VEDETTE

À Kanata, Jamie Langenbrunner a amassé un but et une passe, lorsque les Stars de Dallas ont vaincu les Sénateurs d'Ottawa 3-1. Les Sénateurs ont entrepris le match en force, mais Manny Fernandez a réussi trois arrêts spectaculaires d'affilée aux dépens de Shawn McEachern. Il l'a frustré encore vers la fin de la deuxième période en repoussant un tir du bout du patin.



Matthew Barnaby reste le mal-aimé de la LNH. Son passage à Toronto, hier soir, où les Penguins de Pittsburgh affrontaient les Maple Leafs, n'a pas fait exception. Cory Cross, des Leafs, ne l'a pas ménagé. Toronto a gagné 3-2 en prolongation, mais a perdu les services de Yanic Perreault qui a subi une fracture d'un bras, lorsqu'il a été frappé par Tom Barrasso.

EN BREF

Oubliez les Flames

Le directeur général des Flames de Calgary, Al Coates, a précisé, hier, que ni Rico Fata ni Robyn Regehr ne portera l'uniforme de l'équipe canadienne lors des championnats du monde juniors prévus plus tard ce mois-ci. Fata obtient un certain succès à Saint-Jean, où il a inscrit neuf buts, ce qui le place au premier rang des recrues de la Ligue américaine. L'an dernier, les Flames avait offert Fata à l'équipe nationale, mais les conditions étaient différentes. (PC)

Prêtes pour la finale

En guise de préparation en vue de la finale de cet après-midi contre les États-Unis, l'équipe canadienne pouvait difficilement demander mieux. Confronté à Johanna Hirvonen, qui a repoussé 40 lancers, le Canada a dû redoubler d'ardeur avant de venir à bout de la Finlande par 4-1, hier, dans le dernier match du double tournoi à la ronde de la Coupe des trois nations de hockey féminin. A mi-chemin de la troisième période, Hayley Wickenheiser a rompu l'égalité de 1-1 et elle a ajouté son septième but du tournoi à 1:14 de la fin. (PC)

Victoire du Garaga

Le Garaga de Saint-Georges de Beauce n'a eu aucun mal à vaincre les Chiefs de Laval, hier soir, les battant finalement 7-4. Frédéric Vermette et Steve Dulac ont dirigé l'attaque avec deux buts chacun, les autres étant l'oeuvre de François Morin, Martin Robitaille et Vincent Boucher. Jean-François Piché, Olivier Lefebvre, Gaby McDuff et Martin Duval ont donné la réplique pour les protégés du coloré Bob Berger, qui a pris place derrière son banc même s'il était sous le coup d'une suspension. Seules quelques escarmouches ont pimenté la rencontre. Guy Moore a repoussé 28 des 32 tirs dirigés vers le filet du Garaga alors que son vis-à-vis Michel Vallières a été bombardé de 37 lancers. K.J.

Le bronze malgré une chute

À Changchun en Chine, Annie Perreault (Rock-Forest) s'est relevée après une triple collision survenue au dernier virage et elle a décroché la médaille de bronze du 500 m lors d'une épreuve comptant pour la Coupe du monde de patinage de vitesse sur courte piste. La Chinoise Chunlu Wang a enlevé l'or en 45,413 secondes, devançant la Sud-Coréenne Min-Kyung Choi (42,959) et Perreault (52,202). (PC)

Le pote de Brassard devra attendre

À Whistler (Colombie-Britannique), le Québécois Stéphane Rochon (Saint-Sauveur) a enlevé hier le bronze lors de l'épreuve de bosses en parallèle de la Coupe du monde de ski acrobatique remporté par le Finlandais Jane Lahtela. Pierre-Alexandre Rousseau (Drummondville) n'a pu franchir les huitièmes de finale tandis que Jean-Luc Brassard (Grande-Île) a été éliminé en 16^e finale contre Rochon. « Mon pote Stéphane n'a jamais enlevé le globe de cristal, a-t-il dit en faisant référence au trophée remis au champion de la Coupe du monde. Je veux l'aider à gagner. » Du côté féminin, la Norvégienne Kari Traa a remporté sa 3^e médaille d'or d'affilée. (PC)

Quatre buts pour Johanne Bégin

L'équipe canadienne féminine de water-polo a porté sa fiche à quatre victoires et un revers au tournoi de la Coupe Canada en prenant la mesure de la Russie 6-4 au Centre Claude-Robillard, hier soir. Le Canada occupe la première position à égalité avec l'Australie. La Québécoise Johanne Bégin a connu une autre grosse soirée en marquant quatre buts, les autres étant l'oeuvre de Cora Campbell d'Edmonton et de Marie-Luc Arpin de Montréal. Les Canadiennes et les Australiennes s'affrontent dans le dernier match du tournoi aujourd'hui, rencontre qui déterminera les première et deuxième positions. K.J.

Schumi gagne aussi en karting

À Cologne (Allemagne), le pilote de F1 Michael Schumacher a démontré qu'il possédait d'autres talents, en remportant une compétition géante de karting. Devant 12 500 spectateurs enchantés, il a devancé son nouveau coéquipier chez Ferrari, Rubens Barrichello. À l'issue de la compétition, les organisateurs ont remis à Schumacher, ambassadeur extraordinaire de l'UNICEF, un chèque de 128 000 \$ pour son programme « Enfants en danger ». (AFP)

À la façon de Staubach



Même si leur équipe tirait de l'arrière, la fête battait son plein chez les cadets. Le quart-arrière Brian Madden les a finalement ramenés sur terre en récoltant 177 de gains au sol en 41 courses lorsque l'Aéronavale américaine (Navy) a disposé de l'Armée (Army) 19-9, hier, lors du 100^e affrontement entre les deux académies rivales. Il s'agissait seulement de la troisième victoire des Midshipmen (5-7) dans les années 90. Les Cadets (3-8) de l'Armée détiennent un avantage de 48-45-7 depuis les débuts de cette rivalité qui a commencé en 1890. Madden, qui portait le numéro 8 comme ce fut le cas durant l'ère Roger Staubach, a inscrit le seul touché des « Middies » dès la première possession des siens. Tim Shubzda a réussi quatre bottés de précision, égalant la marque de cette classique.

LAKE LOUISE, Alb (PC) — Les Canadiens Edi Podivinski et Kevin Wert ont offert une solide performance lors de la descente de Coupe du monde de Lake Louise, hier, mais ce fut insuffisant pour contester la suprématie de l'équipe masculine autrichienne.

Hannes Trinkl a guidé l'Autriche à une razzia des cinq premières places sur cette piste favorable aux spécialistes de la glisse de Mount Whitehorn.

Trinkl, âgé de 31 ans, a dévalé le tracé étroit de 3,55 km en une minute 46,98 secondes pour gagner sa première descente en cinq ans. Il a devancé son coéquipier Her-

mann Maier de 0,03 seconde. La 3^e place a été remportée par l'Autrichien Stefan Eberharter (1:47,74), également un vieux briscard du « cirque blanc », qui monte pour la 4^e fois sur le podium depuis le début de l'année. Au total, l'équipe autrichienne a placé sept de ses membres parmi les 10 premiers.

« Je suis très heureux d'avoir vaincu Hermann, a confié Trinkl, un fermier et père de trois enfants. J'avais l'habitude de le battre avant qu'il devienne un bon skieur. Nous essayons de le vaincre à chaque fois, mais nous sommes de bons amis. »

Podivinsky d'Edmonton, qui a raté

Le fermier Hannes Trinkl devance Maier

PATINAGE ARTISTIQUE

Plushenko, la nouvelle référence

■ NAGOYA, Japon (AFP, AP) — Le Russe Evgueni Plushenko, vainqueur de l'épreuve masculine du Trophée NHK de patinage artistique, dernière étape qualificative du Grand Prix ISU, hier à Nagoya, a frappé les esprits en réussissant un enchaînement quadruple-triple-double, une première en compétition internationale.

Le Russe, 17 ans, vice-champion du monde, qui a aussi accompli lors de son passage plusieurs différents triples, a obtenu la note parfaite de 6 de la part de deux des neuf juges, et reçu une ovation debout du public. « Je pratique cette combinaison depuis quelques semaines, a mentionné Plushenko. Je suis content de l'avoir réussie, et croyez-

moi, j'ai donné plus que mon 100%. » Ce triomphe a valu à Plushenko de rejoindre en tête du classement du Grand Prix son compatriote Alexei Yagudin, trois fois vainqueur cette saison et absent à Nagoya. L'Américain Timothy Goebel, qui a acquis une renommée en exécutant trois quadruples lors d'une prestation il y a cinq se-

REMPARTS

Sommeil léger

Ouellet a mal dormi après avoir été retiré

■ Maxime Ouellet n'a pas très bien dormi dans la nuit de vendredi à hier. Le gardien des Remparts a mis plusieurs heures pour décompresser après avoir été retiré du match contre le Drakkar de Baie-Comeau à mi-chemin en deuxième période.

« Il te passe plein de choses par la tête quand ça arrive, a-t-il confié après la dure séance d'entraînement d'hier matin. C'est difficile parce que tout le monde te voit sortir et que tout le monde pense que tu sors parce que c'est de ta faute. Quand ça m'arrive, j'essaie de demeurer enragé pendant une couple d'heures. Puis, j'essaie de me calmer en pensant à autre chose. Mais j'ai mal dormi quand même. »

L'an passé, Ouellet aurait eu besoin de quelques jours pour s'en remettre. Mais maintenant qu'il est plus expérimenté, il réussit à surmonter son épreuve sans trop de problèmes. « Je ne peux me permettre d'être déprimé, a-t-il expliqué. De toute manière, Guy (Chouinard) a pris la bonne décision. Je ne me sentais pas aussi à l'aise qu'à l'habitude. Mais heureusement, je pourrai me reprendre dès demain (aujourd'hui) contre Chicoutimi. »

Faut dire que Ouellet a vécu une semaine fort chargée, ce qui explique un peu sa fatigue physique et mentale. « C'est vrai que j'ai eu à composer avec plusieurs choses, a-t-il reconnu. On m'a choisi joueur de la semaine, j'ai eu à disputer un match très émotif à Hull contre Claude Julien, l'entraîneur-chef de l'équipe nationale. Et, il y a eu cette présentation officielle de l'équipe nationale à Montréal le lendemain. Peut-être que j'ai été distrait par tous ces facteurs. »

CHOUINARD PAS INQUIET

Mais Guy Chouinard n'est pas inquiet. Son as gardien a l'habitude de rebondir avec force. « Max a une bonne tête sur les épaules, a-t-il commenté. On n'a pas besoin de lui faire un dessin pour qu'il le comprenne. Il semblait un peu moins concentré qu'à l'habitude contre Baie-Comeau mais il va vite corriger ça. »

Moins concentré notamment sur le jeu qui a mené au troisième but du Drakkar. Depuis le début de la saison, on a mis en place un nouveau règlement interdisant aux gardiens de feint

ter d'intercepter la rondelle sur un dégagement. C'est ce genre de geste que Ouellet a commis au cours de deux de ses trois derniers matchs. Et à chaque fois, ça lui a coûté un but.

« Soyez assuré qu'il comprend maintenant le règlement, a dit Guy Chouinard. De plus, je lui ai dit que tant qu'à feinter de prendre la rondelle, qu'il la prenne et qu'il agisse comme troisième arrière. Sa force n'est certes pas de manoeuvrer la rondelle autour de son filet, mais il s'est grandement amélioré. Qu'il en profite. »

NOTES: Les joueurs des Remparts ont payé cher leur manque d'ardeur lors du match de vendredi. Guy Chouinard ne les a pas ménagés lors de la séance d'entraînement d'hier. Les exercices avec la rondelle ont été

plutôt rares. On a plutôt mis l'accent sur le patin. Ça ne jasnait pas fort dans le vestiaire lorsque tous ont finalement quitté la surface glacée du Colisée Pepsi... Les joueurs ont eu le temps de récupérer à bord de l'autocar qui les a menés au Centre Molson, hier après-midi. Ils ont tous assisté au match Flyers-Canadien en soirée. Ils ont ensuite rencontré leur ex-coéquipier Simon Gagné.

Plusieurs membres de l'organisation et leurs épouses les ont accompagnés dans la métropole... Martin Grenier était particulièrement de mauvais poil hier. Son entraîneur n'a pas apprécié son jeu mou vendredi ni son implication à la séance d'entraînement d'hier. Et il le lui a fait savoir. « J'espère que cette rage va ressortir face aux Saguenéens (aujourd'hui 16h) », a lancé Chouinard... La troupe de Chicoutimi joue du meilleur hockey ces temps-ci. Ils ont chauffé l'Océanic de Rimouski vendredi, le pointage étant de 6-6 avec moins de trois minutes à faire dans la rencontre. Mais l'Océanic a terminé fort avec deux buts rapides... Blessé au cou, le grand défenseur Kristian Kudroic pourrait renouer avec la compétition aujourd'hui.



Kevin Johnston

KJohnston@lesoleil.com

COUPE DU MONDE DE SKI

Grand balayage autrichien

la Coupe du monde féminine. Spécialiste de vitesse, elle a surpris, car il s'agissait d'une première victoire en carrière dans un slalom géant.

La Canadienne Allison Forsyth a échappé une place sur le podium dans la seconde manche, mais elle a néanmoins obtenu son deuxième résultat parmi les 10 premières cette saison.

La skieuse de Nanaimo, en Colombie-Britannique, qui s'était classée 5^e du premier slalom géant de la saison, a réalisé une première manche spectaculaire, finissant en 3^e place.

Mais après des erreurs dans la 2^e manche — elle a notamment heurté une porte — Forsyth a rétrogradé à la 9^e position avec un chrono combiné de deux minutes 15,73 secondes.

Maier, alias « Herminator », a raté une cinquième victoire cette saison à la suite d'une petite faute. Aujourd'hui, la tournée nord-américaine des hommes doit se terminer par un super-G à Lake Louise.

VICTOIRE SURPRISE

Par ailleurs, l'Autrichienne Michaela Dorfmeister a réalisé la passe de trois hier à Serre-Chevalier, en France, en remportant le géant du jour et passant en tête tant du classement de la spécialité que du général de



Après la Coupe de Russie et la 3^e étape du Grand Prix en Allemagne, Evgueni Plushenko a conquis le Japon.

va et Alexei Tikhonov. Valérie Saurette (Granby) et Jean-Sébastien Fecteau (Montréal) se sont classés sixième. Les Français Marina Anissina et Gwendal Peizerat ont conservé leur trophée en danse devant le duo russe Irina Lobatcheva-Ilya Averboukh. Josée Piché de Le Gardeur et Pascal Denis de Repentigny ont terminé septième.

Défaite signée LHJMQ

KEVIN JOHNSTON
Le Soleil

Les gradués de la LHJMQ ont fait mal aux Citadelles hier soir alors que les Nagy, Corso, Blouin et Campbell ont tous eu leur mot à dire dans la victoire de 5-3 des IceCats de Worcester sur la formation québécoise.

« C'est dommage parce que c'est un match qu'on aurait pu aller chercher malgré les circonstances difficiles, a expliqué l'entraîneur-chef Michel Therrien. Ce n'est pas évident de jouer un match dans une ligue de ce calibre avec seulement 15 patineurs.

« On leur a bêtement donné leur quatrième but lorsqu'on a causé un revirement tard dans le match, a-t-il continué. On a marqué assez de buts pour gagner et on en a raté quelques-uns qui auraient pu faire la différence. Mais quand notre gardien connaît un match ordinaire, c'est difficile de gagner. Et Dan Murphy a été ordinaire ce soir (hier). »

Ladislav Nagy, fraîchement débarqué de St. Louis où il a disputé quelques matchs avec les Blues, a marqué

le but de la victoire avec moins de trois minutes à faire. Quant à Daniel Corso, il a marqué à deux reprises tout en étant complice sur le but de Nagy, l'ex-prodiges des Mooseheads de Halifax. Quant à Sylvain Blouin et Jim Campbell, ils



Ladislav Nagy

ont eux aussi figuré au pointage.

Les unités spéciales ont joué un gros rôle au Centrum Centre. Les trois premiers buts des Citadelles ont été réussis lors de l'attaque massive, tout comme deux des trois premiers buts des hôtes.

THÉRIAULT TIENT PROMESSE

Stéphane Robidas a parti le bal pour les représentants de la Vieille Capitale à la 13^e minute de jeu, profitant de l'absence de Bryce Salvador, qui avait été pénalisé pour avoir porté son bâton trop élevé. Cinq minutes plus tard, François Groleau marquait sans aide pendant l'absence de Bryan Helmer, pénalisé pour rudesse excessive. C'était 2-0 Québec après 20 minutes de jeu.

Autre fait saillant de la première période, le combat entre les hommes forts Joël Thériault et Blouin. Thériault a donc tenu promesse en s'en prenant à Blouin qui s'était amusé à le tabasser pendant leurs années juniors dans le circuit Courteau.

Ce même Blouin a également contribué en attaque alors qu'il a marqué pendant une pénalité au nouveau venu Mike McBain. On avait tout d'abord accordé le but à l'ex-Canadien Jim Campbell mais la reprise a clairement démontré que le dur à cuire de Beauport avait déjoué Dan Murphy.

C'est en troisième que le jeu s'est animé. Corso, le jeune produit des Tigres de Victoriaville, a marqué deux buts en un peu plus d'une minute tôt dans le dernier engagement, son second en supériorité numérique.

Robidas, encore lors de l'attaque massive, a toutefois ramené tout le monde à la case départ. C'était 3-3 avec une quinzaine de minutes à faire dans la rencontre.

EN BREF

Smirnov: sitôt arrivé, sitôt parti

Raymond Bolduc croyait bien avoir déniché du renfort pour son entraîneur-chef Michel Therrien en la personne de l'ex-porte-couleurs des Harfangs Pavel Smirnov, mais ce dernier a rapidement été retourné à son club de la ECHL. Souffrant d'une légère commotion cérébrale, il n'était tout simplement pas en mesure de jouer. K.J.

Sévigny s'illustre

Avant les matchs d'hier soir, le vétéran Pierre Sévigny, des Citadelles, dominait le circuit Andrews au chapitre des mentions d'aide avec 19 et au chapitre des buts victorieux avec quatre. K.J.

À la mémoire des pompiers disparus

On a observé une minute de silence avant le match d'hier soir à la mémoire des six pompiers du service des incendies de Worcester qui ont perdu la vie de façon tragique alors qu'ils combattait une conflagration dans un entrepôt désaffecté du centre-ville, vendredi soir. Les joueurs portaient tous un auto-collant affublé des initiales WFD (Worcester Fire Department) sur leurs casques. K.J.

SPORTS

C 12 LE DIMANCHE 5 DÉCEMBRE 1999

Duel de transfuges

Recchi a le dernier mot sur Zubrus: 3-2

FRANÇOIS LEMENU
Presse canadienne

■ MONTRÉAL — Mark Recchi n'a rien perdu de ses talents de marqueur. L'ex-ailier droit du Canadien l'a prouvé en inscrivant le but victorieux lors d'un gain de 3-2 des Flyers de Philadelphie devant le Canadien, hier soir, au Centre Molson.

Le but a toutefois été controversé. Les joueurs du Canadien ont prétendu que Recchi avait au préalable touché à la rondelle à la hauteur des épaules. La reprise a semblé leur donner raison, mais les arbitres Don Koharski et Scott Selkin n'ont rien voulu entendre. Simon Gagné a amassé deux aides.

Deux aides et un court combat pour Simon Gagné!

Le jeune patineur de Ste-Foy a même livré un court combat à Francis Bouillon. Dainius Zubrus et Karl Dykhuis, deux ex-Flyers, ont offert une solide performance

contre leur ancienne équipe. Zubrus a marqué un but en plus de préparer celui de Dykhuis. Oleg Petrov a également disputé un fort match. Chris Therrien et Sandy McCarthy ont inscrit les autres buts des Flyers.

Privé de 10 joueurs, le Canadien a quand même donné sa pleine mesure face à une formation en pleine ascension. Le match a fait salle comble. C'était seulement la deuxième fois cette saison que le Tricolore jouait à guichets fermés au Centre Molson.

BON SPECTACLE

Les matchs Canadien-Flyers sont toujours divertissants. La première période en a été un bel exemple même si les visiteurs ont eu un net avantage dans les lancers (16-3).

Alain Vigneault a formé un autre trio européen en l'absence de Sergei Zholtok. L'unité composée de Rucinski-Zubrus-Petrov s'est imposée dès le départ en obligeant Recchi à commettre une infraction. Puis durant une pénalité à Ulf Samuelsson, Zubrus a réussi son septième but en déjouant John Vanbiesbrouck à 11:06 d'un puissant tir entre les jambières. Petrov a obtenu une passe, sa 8^e en neuf rencontres.

José Théodore a été un gardien fort occupé en première. Les Flyers sont gros et ils n'hésitent pas à foncer au filet. Ils aiment aussi créer de la circulation devant le but. C'est ainsi que Therrien a pu niveler la marque à 13:54 pendant une pénalité à Shayne Corson.



Dès le tout début du match, Dainius Zubrus s'est lancé à l'assaut de John Vanbiesbrouck.

Le troisième trio de Flyers (Bureau-Langkow-McCarthy) a surtout des missions défensives. Mais il peut marquer à l'occasion. McCarthy possède un bon tir et il s'en est servi pour déjouer Théodore du cercle d'engagement à 3:26 de la deuxième. Dykhuis a créé l'égalité à 11:26. Bien repéré par Zubrus dans l'enclave, Dykhuis a eu tout son temps pour inscrire son quatrième de la saison. En troisième, Recchi s'est rappelé aux bons souvenirs des partisans du Canadien en

Vigneault a rarement paru aussi abattu après une défaite

marquant le but de la victoire à 6:36. Vigneault a rarement paru aussi abattu après un match. La défaite a fait mal, comme elle a fait mal à bien des joueurs. Pour une des rares fois de la saison, l'entraîneur, épuisé et frustré, a livré ses états d'âme.

« C'est tellement difficile de venir ici, a-t-il dit aux journalistes lors de son point de presse d'après-match. On a perdu tellement de matchs de cette façon. » Le Canadien a en effet perdu 12 matchs par la marge d'un but.

« Encore une fois, les joueurs ont donné leur maximum. Mais ils ne peuvent donner ce qu'ils n'ont pas. Ce soir, ils ont fourni un effort plus qu'honnête. La préparation était bonne et ils ont joué avec intensité. Nous en étions à un troisième match en quatre soirs, a-t-il rappelé. En plus, on affrontait une des bonnes formations de la ligue. Mais je dois venir ici vous expliquer ça », a murmuré Vigneault, visiblement accablé.

AUTRES TEXTES

- Simon Gagné garde une porte ouverte sur la Suède Page C10
- Recchi sympathise Page C10

SPORT EN FOLIE PAR GABOURY

